

## REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

## MINISTERE

## DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

F. 2009 — 1931

[C — 2009/31326]

28 MAI 2009. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets, l'article 13, 4°;

Vu l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, l'article 6 § 1<sup>er</sup>;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des déchets dangereux;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 mars 1999 fixant la liste des installations de classe IB, II, et III en exécution de l'article 4 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 mai 1999 imposant l'avis du Service d'Incendie et d'aide médicale urgente en Région de Bruxelles-Capitale pour certaines installations classées;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 avril 2002 concernant la mise en décharge des déchets;

Vu l'avis du Conseil de l'Environnement, donné le 11 mars 2009;

Vu l'avis du Conseil Economique et Social, donné le 19 mars 2009;

Vu l'avis n° 46.504/3 du Conseil d'Etat donné le 27 avril 2009 en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Vu l'urgence motivée par le fait que le présent arrêté transpose la directive 2006/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 15 mars 2006 concernant la gestion des déchets de l'industrie extractive et modifiant la directive 2004/35/CE; que la Commission européenne a adressé, en date du 16 octobre 2008, un avis motivé à la Belgique pour défaut de transposition; que l'adoption rapide de l'arrêté permettrait d'éviter que la Commission entame une procédure contre la Belgique à la Cour de Justice des Communautés européennes;

Sur la proposition du Ministre de l'Environnement,

Arrête :

Objectif

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté transpose la directive 2006/21/CE du parlement européen et du conseil du 15 mars 2006 concernant la gestion des déchets de l'industrie extractive et modifiant la directive 2004/35/CE.

Champ d'application

**Art. 2. § 1<sup>er</sup>.** Sous réserve du paragraphe 2, le présent arrêté s'applique à la gestion des déchets résultant de la prospection, de l'extraction, du traitement et du stockage de ressources minérales, ainsi que de l'exploitation de carrières, ci-après dénommés « déchets d'extraction ».

§ 2. Les déchets suivants sont exclus du champ d'application du présent arrêté :

- 1° les déchets provenant de la prospection, de l'extraction, du traitement de ressources minérales et de l'exploitation de carrières, mais qui ne résultent pas directement de ces opérations;
- 2° les déchets résultant de la prospection, de l'extraction et du traitement en mer de ressources minérales;
- 3° l'injection d'eau et la réinjection d'eau souterraine pompée telles qu'elles sont définies à l'article 44, 10°, a et b de l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, dans la mesure où elles sont autorisées en vertu dudit article.

## MINISTERIE

## VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

N. 2009 — 1932

[C — 2009/31326]

28 MEI 2009. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen, artikel 13, 4°;

Gelet op de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, artikel 6 § 1;

Gelet op het besluit van de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest van 19 september 1991 houdende regeling van de verwijdering van afvalstoffen;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 4 maart 1999 tot vaststelling van de ingedeelde inrichtingen van klasse IB, II en III met toepassing van artikel 4 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 mei 1999 tot verplichting van het winnen van het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp voor bepaalde ingedeelde inrichtingen;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 april 2002 betreffende het storten van afvalstoffen;

Gelet op het advies van de Raad voor het Leefmilieu, gegeven op 11 maart 2009;

Gelet op het advies van de Economische en Sociale Raad, gegeven op 19 maart 2009;

Gelet op het advies nr. 46.504/3 van de Raad van State, gegeven op 27 april 2009 met toepassing van artikel 84, § 1, lid 1, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Gelet op de hoogdringendheid gemotiveerd door het feit dat dit besluit richtlijn 2006/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 maart 2006 betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën en houdende wijziging van richtlijn 2004/35/EG omzet; dat de Europese Commissie op 16 oktober 2008 aan België een met redenen omkleed advies gericht heeft wegens nalating van omzetting; dat de snelle goedkeuring van het besluit zou kunnen voorkomen dat de Commissie een procedure tegen België begint bij het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen;

Op voorstel van de minister van Leefmilieu,

Besluit :

Voorwerp

**Artikel 1.** Dit besluit zet richtlijn 2006/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 15 maart 2006 betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën en houdende wijziging van richtlijn 2004/35/EG om in Brussels Recht.

Toepassingsgebied

**Art. 2. § 1.** Onder voorbehoud van paragraaf 2, is dit besluit van toepassing op het beheer van afval dat afkomstig is van de prospectie, de winning, de behandeling en de opslag van mineralen evenals de exploitatie van groeven, hierna « winningsafval » genoemd.

§ 2. Buiten het toepassingsgebied van dit besluit valt :

- 1° afval dat wordt gegenereerd door de prospectie, winning en behandeling van mineralen en de exploitatie van groeven, maar dat niet rechtstreeks afkomstig is van die activiteiten;
- 2° afval dat afkomstig is van de offshore-prospectie, -winning en -behandeling van mineralen;
- 3° injectie van water en herinjectie van opgepompt grondwater in de zin van artikel 44, 10°, a en b van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, voorzover krachtens dat artikel toegestaan is.

## Définitions

**Art. 3.** Aux fins du présent arrêté, on entend par :

- 1° « déchets », la définition qui en est donnée à l'article 2, 1 de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets;
- 2° « déchets dangereux », la définition qui en est donnée à l'article 2, 2 de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets;
- 3° « déchets inertes », les déchets qui ne subissent aucune modification physique, chimique ou biologique importante.

Les déchets inertes ne se décomposent pas, ne brûlent pas et ne produisent aucune autre réaction physique ou chimique, ne sont pas biodégradables et ne détériorent pas d'autres matières avec lesquelles ils entrent en contact, d'une manière susceptible d'entraîner une pollution de l'environnement ou de nuire à la santé humaine.

La production totale de lixiviats et la teneur des déchets en polluants ainsi que l'écotoxicité des lixiviats doivent être négligeables et, en particulier, ne doivent pas porter atteinte à la qualité des eaux de surface et/ou des eaux souterraines;

- 4° « terre non polluée », terre extraite de la couche supérieure du sol au cours des activités d'extraction et qui n'est réputée polluée ni selon la réglementation en vigueur en Région de Bruxelles-Capitale, ni selon la législation communautaire, ou, en l'absence de réglementation, selon les prescriptions du permis d'environnement délivré pour les opérations d'extraction;
- 5° « ressource minérale » ou « minéral », un dépôt naturel, dans la croûte terrestre, d'une substance organique ou inorganique telle que les combustibles énergétiques, les minerais de métaux, les minéraux industriels et les minéraux de construction, à l'exclusion de l'eau;
- 6° « industries extractives », l'ensemble des établissements et des entreprises pratiquant l'extraction de ressources minérales à ciel ouvert ou sous terre à des fins commerciales, y compris par forage, ou le traitement des matériaux extraits;
- 7° « en mer », la zone de la mer et des fonds marins qui s'étend à partir de la laisse de basse mer des marées ordinaires ou moyennes;
- 8° « traitement », un procédé mécanique, physique, biologique, thermique ou chimique, ou une combinaison de ces procédés, appliqué à des ressources minérales, en ce comprises celles provenant de l'exploitation de carrières, destiné à extraire le minéral des ressources minérales, en ce compris la modification de la taille, le triage, la séparation et le lessivage, ainsi que le traitement secondaire de déchets précédemment mis au rebut, mais à l'exclusion de la fusion, des procédés de fabrication thermiques (autres que la calcination de la pierre à chaux) et des procédés métallurgiques;
- 9° « résidus », les déchets solides ou boueux subsistant après le traitement des minéraux par des procédés de séparation (par exemple, concassage, broyage, criblage, flottation et autres techniques physico-chimiques) destinés à extraire les minéraux de valeur de la roche;
- 10° « terril », un site aménagé destiné au dépôt en surface des déchets solides;
- 11° « digue », un ouvrage d'art aménagé pour retenir ou confiner l'eau et/ou les déchets dans un bassin;
- 12° « bassin », un site naturel ou aménagé destiné à recevoir les déchets à grains fins, en principe des résidus, et des quantités variables d'eau libre issue du traitement des ressources minérales ainsi que de l'épuration et du recyclage des eaux de traitement;
- 13° « cyanure facilement libérable », du cyanure et des composés cyanurés dissous par un acide faible à un certain pH;
- 14° « lixiviât », tout liquide filtrant par percolation des déchets déposés et s'écoulant d'une installation de gestion de déchets ou contenu dans celle-ci, y compris les eaux de drainage polluées, et qui est susceptible de nuire à l'environnement s'il ne subit pas un traitement approprié;
- 15° « installation de gestion de déchets », un site choisi pour y accumuler ou déposer des déchets d'extraction solides, liquides, en solution ou en suspension, pendant les périodes suivantes :

## Definities

**Art. 3.** In dit besluit wordt verstaan onder :

- 1° "afval" : afval in de zin van artikel 2, 1 van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen;
- 2° "gevaarlijk afval" : gevaarlijk afval in de zin van artikel 2, 2 van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen;
- 3° "inert afval" : afval dat geen significante fysische, chemische of biologische veranderingen ondergaat.

Inert afval lost niet op, verbrandt niet en vertoont ook geen andere fysische of chemische reacties, het wordt niet biologisch afgebroken en heeft geen zodanige nadelige effecten op andere stoffen waarmee het in contact komt dat milieuverontreiniging of schade aan de menselijke gezondheid dreigt te ontstaan.

De totale uitloogbaarheid en het gehalte aan vervuilende componenten van het afval en de ecotoxiciteit van het percolaat mogen niet significant zijn en met name de kwaliteit van het oppervlaktewater en/of grondwater niet in gevaar brengen;

- 4° "niet-verontreinigde grond" : grond die tijdens de winning is verwijderd van de bovenste laag van de bodem en die volgens de wetgeving van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of volgens de communautaire wetgeving, of, bij afwezigheid van wetgeving, volgens de voorschriften van de milieuvergunning die voor de winningsactiviteiten afgeleverd werd, niet verontreinigd is;
- 5° "minerale bron" of "mineraal" : een van nature voorkomende afzetting in de aardkorst van een organische of anorganische stof, zoals brandstoffen, metaalertsen, industriële mineralen en mineralen voor de bouwsector, uitgezonderd water;
- 6° "winningsindustrieën" : alle ondernemingen die zich bezighouden met de bovengrondse of ondergrondse winning van mineralen voor commerciële doeleinden, met inbegrip van de winning door middel van het boren van boorputten of de behandeling van het gewonnen materiaal;
- 7° "off-shore" : het deel van de zee en de zeebodem dat zich vanaf de laagwaterlijn bij normaal of gemiddeld getij zee-inwaarts uitstrekt;
- 8° "behandeling" : een mechanisch, fysisch, biologisch, thermisch of chemisch proces of een combinatie van dergelijke processen die op minerale bronnen uitgevoerd worden met inbegrip van de exploitatie van groeven met de bedoeling het mineraal te extraheren, inclusief het wijzigen van de grootte ervan, het classificeren, het scheiden en uitloggen, en het opnieuw verwerken van eerder weggegooid afval, maar exclusief smelten, thermische productieprocessen (exclusief de verbranding van kalksteen), en/of metallurgische processen;
- 9° "tailings" : de vaste afvalstoffen of de slurries die achterblijven na de behandeling van mineralen door middel van scheidingsprocessen (bv. verbrijzelen, malen, sorteren naar grootte, flotatie en andere fysisch-chemische technieken) waarbij de waardevolle mineralen gescheiden worden van het minder waardevolle gesteente;
- 10° "afvalberg" : een aangelegde voorziening voor het storten van vast afval op het aardoppervlak;
- 11° "dam" : een aangelegde structuur die tot doel heeft water en/of afval binnen een bekken vast te houden of daartoe op te sluiten;
- 12° "bekken" : een natuurlijke of aangelegde voorziening voor het storten van fijnkorrelig afval, doorgaans tailings, samen met wisselende hoeveelheden vrij water, afkomstig van de behandeling van minerale bronnen en het zuiveren en recycleren van proceswater;
- 13° "in zwak zuur scheidbaar cyanide" : cyanide en cyanideverbindingen die gescheiden kunnen worden door/met behulp van een zwak zuur bij een bepaalde pH;
- 14° "percolaat" : elke vloeistof die door de gestorte afvalstoffen sijpelt en afkomstig is uit een afvalvoorziening of zich daarin bevindt, met inbegrip van verontreinigd afvoerwater dat, als het niet op de juiste wijze behandeld wordt, nadelige effecten op het milieu kan hebben;
- 15° "afvalvoorziening" : een terrein dat aangewezen is voor het verzamelen of storten van winningsafval, ongeacht of dit afval zich in vaste, in een oplossing, in een suspensie, of in vloeibare toestand bevindt, gedurende de volgende termijnen :

- a) aucune période en ce qui concerne les installations de gestion de déchets de catégorie A et les installations pour déchets dangereux répertoriés dans le plan de gestion des déchets;
- b) une période supérieure à six mois en ce qui concerne les installations pour les déchets dangereux produits inopinément;
- c) une période supérieure à un an en ce qui concerne les installations pour les déchets non inertes non dangereux;
- d) une période supérieure à trois ans en ce qui concerne les installations pour les terres non polluées, pour les déchets de prospection non dangereux, pour les déchets résultant de l'extraction, du traitement et du stockage de tourbe et pour les déchets inertes.

Ces installations sont équipées d'une digue ou d'une structure de retenue, de confinement, ou de toute autre structure utile, et comprennent aussi, mais pas exclusivement, des terrils et des bassins, mais pas de trous d'excavation dans lesquels les déchets sont replacés, après l'extraction du minéral, à des fins de remise en état et de construction;

- 16° « accident majeur », un événement qui se produit sur le site au cours d'une opération impliquant la gestion de déchets d'extraction dans tout établissement couvert par l'arrêté et qui entraîne un danger grave pour la santé humaine et/ou pour l'environnement, immédiatement ou à terme, sur le site ou en dehors du site;
- 17° « substance dangereuse », une substance, un mélange ou une préparation dangereuse au sens de l'article 2, 7° de la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé, article 1<sup>er</sup>, § 2 de l'arrêté royal du 11 janvier 1993 réglementant la classification, l'emballage et l'étiquetage des préparations dangereuses en vue de leur mise sur le marché ou de leur emploi et de l'article 1<sup>er</sup>, § 4 de l'arrêté royal du 24 mai 1982 réglementant la mise sur le marché de substances pouvant être dangereuses pour l'homme ou son environnement;
- 18° « meilleures techniques disponibles », la définition qui en est donnée à l'article 2, 10° de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 11 octobre 2007 fixant des conditions d'exploitation pour certaines installations industrielles classées;
- 19° « eaux réceptrices », les eaux de surface, les eaux souterraines, les eaux de transition et les eaux côtières telles que définies respectivement à l'article 5, 1°, 2°, 7° et 8° de l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau;
- 20° « remise en état », le traitement d'un terrain ayant subi des dommages dus à une installation de gestion de déchets en vue de remettre ce terrain dans un état satisfaisant, notamment en ce qui concerne la qualité du sol, la vie sauvage, les habitats naturels, les systèmes d'eau douce, le paysage et les possibilités d'affectation appropriées;
- 21° « prospection », la recherche de gisements de minéraux ayant une valeur économique, y compris l'échantillonnage, l'échantillonnage global, le forage et l'excavation, à l'exclusion de tous les travaux nécessaires à l'exploitation de ces gisements et de toutes les activités directement associées à une opération extractive existante;
- 22° « public », la définition qui en est donnée à l'article 3, 19° de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;
- 23° « public concerné », la définition qui en est donnée à l'article 3, 20° de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement;
- 24° « exploitant », la personne physique ou morale responsable de la gestion des déchets d'extraction en vertu du droit national de l'Etat membre dans lequel la gestion des déchets est effectuée, y compris en ce qui concerne le stockage temporaire des déchets d'extraction ainsi que pendant la période d'exploitation de l'installation et après sa fermeture;
- 25° « détenteur de déchets », le producteur de déchets d'extraction ou la personne physique ou morale en possession de ces déchets;
- 26° « personne compétente », une personne physique qui a les compétences techniques et l'expérience nécessaires pour remplir les obligations découlant de l'arrêté;
- 27° « site », la totalité d'un terrain situé dans un endroit géographique précis et qui est géré par un exploitant;

- a) geen termijn voor afvalvoorzieningen van categorie A en voorzieningen voor in het afvalbeheerplan als gevaarlijk gekarakteriseerd afval;
- b) een termijn van meer dan zes maanden voor voorzieningen voor gevaarlijk afval dat onverwacht gegenereerd wordt;
- c) een termijn van meer dan één jaar voor voorzieningen voor niet-gevaarlijk niet-inert afval;
- d) een termijn van meer dan drie jaar voor voorzieningen voor niet-verontreinigde grond, niet-gevaarlijk afval uit prospectie, afval uit de winning, de behandeling en de opslag van turf en inert afval.

Tot dergelijke voorzieningen worden gerekend dammen of andere structuren voor het bevatten, vasthouden, beperken of anderszins ondersteunen van een dergelijke voorziening, alsmede, doch niet uitsluitend, afvalbergen en bekken, maar met uitzondering van uitgravingen waarin afval teruggeplaatst wordt na extractie van het mineraal met het oog op rehabilitatie- en bouwdoeleinden;

- 16° "zwaar ongeval" : een gebeurtenis op het terrein tijdens een exploitatie die het beheer van afval in een onder deze richtlijn begrepen inrichting omvat, waardoor hetzij onmiddellijk, hetzij na verloop van tijd, op het terrein of daarbuiten, ernstig gevaar voor de gezondheid van de mens en/of het milieu ontstaat;
- 17° "gevaarlijke stof" : een stof, mengsel of preparaat dat gevaarlijk is in de zin van artikel 2, 7° van de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid, artikel 1, § 2 van het koninklijk besluit van 11 januari 1993 tot regeling van de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke preparaten met het oog op het op de markt brengen of het gebruik ervan en artikel 1, § 4 van het koninklijk besluit van 24 mei 1982 houdende reglementering van het in de handel brengen van stoffen die gevaarlijk kunnen zijn voor de mens of voor zijn leefmilieu;
- 18° "beste beschikbare technieken" : technieken in de zin van artikel 2, 10° van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 11 oktober 2007 tot vaststelling van de exploitatievoorwaarden voor bepaalde ingedeelde industriële inrichtingen;
- 19° "ontvangend waterlichaam" : oppervlaktewater, grondwater, overgangswater en kustwater in de zin van respectievelijk artikel 5, 1°, 2°, 7° en 8° van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid;
- 20° "rehabilitatie" : de behandeling van het land dat nadelige invloed heeft ondervonden van een afvalvoorziening, op een zodanige manier dat het land weer in een bevredigende toestand gebracht wordt, en met speciale aandacht voor de bodemkwaliteit, in het wild levende dieren, de natuurlijke habitats, de zoetwatersystemen, het landschap en toepasselijk gunstig gebruik;
- 21° "prospectie" : het zoeken naar economisch winbare ertslagen, tevens inhoudende bemonstering, bulkbemonstering, boren en graven, maar geen werkzaamheden in de ontwikkelingsfase voorafgaand aan de productiefase van dergelijke lagen, noch activiteiten die rechtstreeks verbonden zijn met een bestaande winning;
- 22° "publiek" : publiek in de zin van artikel 3, 19° van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;
- 23° "betrokken publiek" : publiek in de zin van artikel 3, 20° van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen;
- 24° "exploitant" : de natuurlijke persoon of rechtspersoon die verantwoordelijk is voor het beheer van winningsafval, in overeenstemming met de nationale wetgeving van de lidstaat waar het afvalbeheer plaatsvindt, tevens met betrekking tot de tijdelijke opslag van winningsafval, alsmede de exploitatiefasen en de fase na de sluiting;
- 25° "afvalhouder" : de producent van het winningsafval of de natuurlijke persoon of rechtspersoon die het afval in bezit heeft;
- 26° "competente persoon" : een natuurlijke persoon die over de technische kennis en ervaring beschikt om de taken uit te voeren die uit dit besluit voortvloeien;
- 27° "terrein" : alle land op een afzonderlijke geografische locatie onder de beheercontrole van een exploitant;

28° « modification importante », une modification apportée à la structure ou à l'exploitation d'une installation de gestion de déchets qui, de l'avis de l'Institut, est susceptible d'avoir des effets négatifs importants sur la santé humaine ou l'environnement;

29° « Institut », l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement.

#### Exigences générales

**Art. 4. § 1<sup>er</sup>.** L'Institut impose dans le permis d'environnement les mesures nécessaires pour s'assurer que les déchets d'extraction seront gérés sans mettre en danger la santé humaine et sans que soient utilisés des procédés ou des méthodes susceptibles de porter préjudice à l'environnement, et notamment sans créer de risque pour l'eau, l'air ou le sol, ni pour la faune et la flore, sans provoquer de nuisances sonores ou olfactives et sans porter atteinte aux paysages et aux sites présentant un intérêt particulier.

§ 2. L'Institut impose à l'exploitant, dans le permis d'environnement, toutes les mesures nécessaires pour prévenir ou réduire autant que possible les effets néfastes sur l'environnement et la santé humaine résultant de la gestion de déchets d'extraction.

Cela comprend la gestion de toute installation de gestion de déchets, y compris après sa fermeture, ainsi que la prévention des accidents majeurs mettant en cause cette installation et la limitation de leurs incidences sur l'environnement et la santé humaine.

§ 3. Les conditions d'exploitation visées au paragraphe 2 doivent s'appuyer, entre autres, sur les meilleures techniques disponibles, sans prescrire l'emploi d'une technique ou d'une technologie spécifique, mais en tenant compte des caractéristiques techniques de l'installation de gestion des déchets, de sa localisation géographique et des conditions environnementales locales.

§ 4. Sans préjudice de l'article 20, les permis d'environnement relatifs aux installations de gestion de déchets existantes sont, si nécessaire, adaptés dans les six mois de l'entrée en vigueur du présent arrêté, conformément à l'article 64 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement.

#### Plan de gestion des déchets

**Art. 5. § 1<sup>er</sup>.** L'exploitant établit, en tenant compte du principe de développement durable, un plan de gestion des déchets pour la réduction, le traitement, la valorisation et l'élimination des déchets d'extraction.

Sans préjudice de l'article 20, l'exploitant fournit pour les installations existantes à l'Institut le plan de gestion dans les six mois de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

§ 2. Les objectifs du plan de gestion des déchets sont les suivants :

1° prévenir ou réduire la production de déchets et les effets nocifs qui en résultent, en particulier :

- a) en tenant compte de la gestion des déchets dès la phase de conception et lors du choix de la méthode d'extraction et de traitement des minéraux;
- b) en tenant compte des modifications que peuvent subir les déchets d'extraction du fait d'un accroissement de la superficie et de leur exposition aux conditions en surface;
- c) en envisageant de replacer les déchets d'extraction dans les trous d'excavation après l'extraction des minéraux, pour autant que cette opération soit techniquement et économiquement réalisable et écologiquement rationnelle conformément aux normes environnementales existant au niveau de la Communauté et, le cas échéant, aux exigences du présent arrêté;
- d) en envisageant de remettre la couche arable en place après la fermeture de l'installation de gestion de déchets ou, si cela n'est pas réalisable, de la réutiliser ailleurs;
- e) en envisageant d'utiliser des substances moins dangereuses pour traiter les ressources minérales;

2° encourager la valorisation des déchets d'extraction en les recyclant, en les réutilisant ou en les valorisant, pour autant que ce soit écologiquement rationnel conformément aux normes environnementales existant au niveau de la Communauté et, le cas échéant, aux exigences du présent arrêté;

28° "ingrijpende wijziging" : een wijziging in de structuur of de exploitatie van een afvalvoorziening die, naar het oordeel van het Instituut, belangrijke negatieve gevolgen kan hebben voor de menselijke gezondheid of het milieu;

29° "Instituut" : het Brussels Instituut voor Milieubeheer.

#### Algemene voorschriften

**Art. 4. § 1.** Het Instituut legt in de milieuvergunning de nodige maatregelen op opdat winningsafval beheerd zou worden zonder gevaar voor de menselijke gezondheid en zonder dat er procédés of methoden aangewend zouden worden die het milieu zouden kunnen schaden, en met name zonder risico voor water, lucht, bodem, fauna en flora, zonder geluids- of stankhinder te veroorzaken, en zonder schade te berokkenen aan het landschap of aan waardevolle gebieden.

§ 2. Het Instituut verplicht de exploitant, in de milieuvergunning, om alle maatregelen te nemen die nodig zijn om de nadelige effecten van het beheer van winningsafval voor het milieu en voor de gezondheid van de mens te voorkomen of zoveel mogelijk te beperken.

Dit omvat het beheer van alle afvalvoorzieningen, ook na sluiting van de afvalvoorziening, en de voorkoming van zware ongevallen waarbij die afvalvoorziening betrokken is, en de beperking van de gevolgen ervan voor het milieu en de gezondheid van de mens.

§ 3. De in paragraaf 2 genoemde exploitatievoorwaarden moeten onder meer gebaseerd zijn op de beste beschikbare technieken, zonder het gebruik van een bepaalde techniek of specifieke technologie voor te schrijven, maar rekening houdende met de technische kenmerken van de afvalvoorziening, de geografische ligging en de plaatselijke milieuomstandigheden.

§ 4. Onverminderd artikel 20, worden de milieuvergunningen betreffende bestaande afvalvoorzieningen, indien nodig, binnen de zes maanden na de inwerkingtreding van dit besluit aangepast, overeenkomstig artikel 64 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen.

#### Afvalbeheerplan

**Art. 5. § 1.** Rekening houdend met het beginsel van duurzame ontwikkeling stelt de exploitant een afvalbeheerplan op voor de beperking, behandeling, nuttige toepassing en verwijdering van winningsafval.

Onverminderd artikel 20, bezorgt de exploitant het afvalbeheerplan voor de bestaande voorzieningen binnen de zes maanden na de inwerkingtreding van dit besluit aan het Instituut.

§ 2. Een afvalbeheerplan heeft tot doel :

1° het ontstaan van afval, alsook de schadelijkheid ervan te voorkomen of te beperken, in het bijzonder door aandacht te schenken aan :

- a) afvalbeheer in de ontwerpfase en bij de keuze van de methode die gebruikt wordt voor de winning en de behandeling van mineralen;
- b) veranderingen die het winningsafval kan ondergaan met betrekking tot een vergroting van de oppervlakte en de blootstelling aan bovengrondse omstandigheden;
- c) terugplaatsing van winningsafval in de uitgegraven ruimten na extractie van het mineraal, voorzover dit technisch en economisch haalbaar en vanuit milieuoogpunt verantwoord is, overeenkomstig de huidige milieunormen op communautair niveau en, waar van toepassing, overeenkomstig de voorschriften van dit besluit;
- d) het weer aanbrengen van de bovenste grondlaag na de sluiting van de afvalvoorziening of, als dit praktisch niet haalbaar is, het hergebruik van de bovenste grondlaag elders;
- e) gebruik van minder gevaarlijke stoffen voor de behandeling van minerale bronnen;

2° de nuttige toepassing van winningsafval door middel van recycling, hergebruik of terugwinning van dergelijk afval te bevorderen waar dat vanuit milieuoogpunt verantwoord is overeenkomstig de huidige milieunormen op communautair niveau en/of, waar relevant, andere voorschriften van dit besluit;

3° assurer l'élimination sûre à court et à long terme des déchets d'extraction, en particulier en tenant compte, durant la phase de conception, de la gestion pendant l'exploitation et après la fermeture de l'installation de gestion de déchets, et en choisissant une conception qui :

- a) requière un minimum et, si possible, à terme, pas de surveillance, de contrôle ni de gestion de l'installation de gestion de déchets fermée;
- b) prévienne ou tout au moins réduise au minimum tout effet négatif à long terme imputable, par exemple, à la migration de polluants aquatiques ou atmosphériques à partir de l'installation de gestion de déchets; et
- c) assure la stabilité géotechnique à long terme des digues ou des terrils s'élevant au dessus de la surface du sol préexistante.

§ 3. Le plan de gestion des déchets contient au moins les éléments suivants :

- 1° le cas échéant, la classification proposée pour l'installation de gestion des déchets conformément aux critères établis à l'annexe III :
  - a) lorsqu'une installation de gestion de déchets de catégorie A est requise, un document prouvant qu'une politique de prévention des accidents majeurs, qu'un système de gestion de la sécurité destiné à la mettre en oeuvre et qu'un plan d'urgence interne seront mis en oeuvre conformément à l'article 7, § 3;
  - b) lorsque l'exploitant estime qu'une installation de gestion de déchets de catégorie A n'est pas requise, des informations suffisantes, y compris un recensement des risques d'accidents possibles, le justifiant;
- 2° la caractérisation des déchets conformément à l'annexe II et une estimation des quantités totales de déchets d'extraction qui seront produites durant la période d'exploitation;
- 3° la description de l'exploitation générant ces déchets et des traitements ultérieurs auxquels ils sont soumis;
- 4° la description de la manière dont le dépôt de ces déchets peut affecter l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures préventives qu'il convient de prendre pour réduire au minimum les incidences sur l'environnement pendant l'exploitation et après la fermeture, y compris les aspects visés à l'article 10, § 2, 1°, 2°, 4° et 5°;
- 5° les procédures de contrôle et de surveillance proposées en application de l'article 9, le cas échéant, et de l'article 10, § 2, 3°;
- 6° le plan proposé en ce qui concerne la fermeture, y compris la remise en état, les procédures de suivi et de surveillance après fermeture telles qu'elles sont prévues à l'article 11;
- 7° les mesures de prévention de la détérioration de la qualité de l'eau conformément à l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau et en vue de prévenir ou de réduire au minimum la pollution de l'air et du sol conformément à l'article 12;
- 8° une étude de l'état du terrain susceptible de subir des dommages dus à l'installation de gestion de déchets.

§ 4. Le plan de gestion des déchets fournit suffisamment d'informations pour permettre à l'Institut d'évaluer la capacité de l'exploitant à atteindre les objectifs du plan de gestion des déchets définis au paragraphe 2, ainsi que les obligations qui lui incombent en vertu de l'arrêté.

Le plan comporte en particulier une justification de la manière dont l'option et la méthode choisies conformément au paragraphe 2, répondront aux objectifs du plan de gestion des déchets fixés au paragraphe 2, 1°, a.

§ 5. Les plans établis en vertu d'une autre réglementation, le cas échéant communautaire, et contenant les informations mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus peuvent être utilisés lorsque cela permet d'éviter une répétition inutile des informations et des travaux effectués par l'exploitant, à condition que toutes les exigences des paragraphes 1<sup>er</sup> à 4 soient remplies.

Approbatie et modification du plan de gestion des déchets

**Art. 6.** § 1<sup>er</sup>. Le plan de gestion des déchets est réexaminé et/ou modifié tous les cinq ans au moins, le cas échéant, en cas de modifications substantielles de l'exploitation de l'installation ou des déchets déposés.

3° op de korte en de lange termijn de veilige opslag van het afval te waarborgen, in het bijzonder door het beheer tijdens de exploitatie en de fase na sluiting van een afvalvoorziening in overweging te nemen in de ontwerpfase en door een ontwerp te kiezen :

- a) waarvoor weinig en, zo mogelijk, uiteindelijk geen monitoring, controle en beheer van de gesloten afvalvoorziening nodig is;
- b) dat de, bijvoorbeeld aan verplaatsing van verontreinigde stoffen uit de voorziening door de lucht of door het water, op lange termijn toe te schrijven negatieve gevolgen voorkomt of althans zoveel mogelijk beperkt, en
- c) dat de geotechnische stabiliteit op lange termijn van dammen of hopen die zich verheffen boven het voorheen bestaande bodemoppervlak waarborgt.

§ 3. Het afvalbeheerplan zal ten minste de volgende elementen bevatten :

- 1° waar van toepassing, de voorgestelde indeling van de afvalvoorziening volgens de criteria opgenomen in bijlage III :
  - a) wanneer een afvalvoorziening van categorie A vereist is : een document waaruit blijkt dat een preventiebeleid voor zware ongevallen, een veiligheidsbeheersysteem voor de uitvoering ervan en een intern noodplan overeenkomstig artikel 7, § 3 ingevoerd zullen worden;
  - b) wanneer de exploitant van oordeel is dat er geen afvalvoorziening van categorie A vereist is, voldoende informatie ter staving, inclusief een identificatie van mogelijke ongevalrisico's;
- 2° een karakterisering van het afval overeenkomstig bijlage II en een schatting van de totale hoeveelheid winningsafval dat tijdens de exploitatiefase geproduceerd zal worden;
- 3° een beschrijving van de werkzaamheden die dergelijk afval voortbrengen, en van eventuele daaropvolgende behandelingen die dit afval ondergaan zal;
- 4° een beschrijving van de manier waarop het milieu en de gezondheid van de mens nadelige effecten kunnen ondervinden als gevolg van het storten van dergelijk afval en de preventieve maatregelen die genomen moeten worden om de gevolgen voor het milieu tijdens de exploitatie en na sluiting tot een minimum te beperken, met inbegrip van de elementen bedoeld in artikel 10, § 2, 1°, 2°, 4° en 5°;
- 5° de voorgestelde controle- en monitoringsprocedures krachtens artikel 9 (indien van toepassing) en artikel 10, § 2, 3°;
- 6° het voorgestelde plan voor sluiting, inclusief de rehabilitatie, de procedures voor de follow-up na de sluiting en de monitoring overeenkomstig artikel 11;
- 7° preventie maatregelen om de verslechtering van de waterkwaliteit overeenkomstig de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid en bodem- en luchtverontreiniging overeenkomstig artikel 12 te voorkomen of tot een minimum te beperken;
- 8° een studie van de toestand van het land dat door de afvalvoorziening aangetast zou kunnen worden.

§ 4. Het afvalbeheerplan verstrekt voldoende informatie om het Instituut in staat te stellen te beoordelen in hoeverre de exploitant in staat is de in paragraaf 2 genoemde doelstellingen van het afvalbeheerplan te bereiken en zijn verplichtingen krachtens dit besluit na te leven.

In het plan wordt met name toegelicht hoe via het gekozen alternatief en de gekozen methode overeenkomstig paragraaf 2, de doelen van het in paragraaf 2, 1°, a vastgelegde afvalbeheerplan verwezenlijkt worden.

§ 5. Plannen die opgesteld worden uit hoofde van andere, in voorkomend geval communautaire, wetgeving en die de in paragraaf 3 genoemde informatie bevatten, kunnen gebruikt worden wanneer dit onnodige overlapping van informatie en dubbel werk voor de exploitant voorkomt, mits aan alle voorschriften van paragrafen 1 tot en met 4 voldaan wordt.

Goedkeuring en wijziging van het afvalbeheerplan

**Art. 6.** § 1. Het afvalbeheerplan wordt om de vijf jaar herzien en/of, waar nodig, gewijzigd in geval van ingrijpende wijzigingen in de exploitatie van de afvalvoorziening of in het gestorte afval.

Toute modification doit être notifiée à l'Institut.

§ 2. Le plan de gestion fait obligatoirement partie du rapport d'incidence accompagnant la demande de permis d'environnement.

La délivrance du permis vaut approbation du plan de gestion, sous réserve de modification éventuellement apportée par le permis d'environnement.

Lorsque le plan de gestion n'accompagne pas une demande de permis, l'Institut l'approuve selon la procédure fixée aux paragraphes 3 à 8.

§ 3. Au plus tard 5 ans après la délivrance de permis incluant le plan ou après l'approbation du plan de gestion précédent, l'exploitant soumet à l'Institut un nouveau plan de gestion conformément aux paragraphes 4 à 8.

§ 4. Lorsque le dossier est complet, dans les 30 jours de sa réception, l'Institut adresse un accusé de réception à l'exploitant.

§ 5. Lorsque le dossier n'est pas complet, l'Institut en informe l'exploitant dans les 30 jours de sa réception, en indiquant les documents ou renseignements manquants.

Dans les 15 jours de la réception de ceux-ci, l'Institut en accuse réception.

§ 6. L'Institut approuve ou refuse le plan de gestion dans un délai de 60 jours à dater de la délivrance de l'accusé de réception de dossier complet.

Un défaut d'approbation dans le délai prévu équivaut à un refus.

§ 7. En l'absence de notification de l'accusé de réception ou du caractère incomplet du dossier, le délai de 60 jours visé au paragraphe 6 se calcule à partir du 31<sup>e</sup> jour de la date d'envoi de la demande ou du 16<sup>e</sup> jour de la date d'envoi des documents ou renseignements manquants visés au paragraphe 5.

§ 8. Lorsque l'Institut refuse le plan de gestion, l'exploitant dispose de 60 jours pour introduire une nouvelle version de son plan.

#### Prévention des accidents majeurs et informations

**Art. 7. § 1.** Les dispositions du présent article sont applicables uniquement aux installations de gestion de déchets de catégorie A, à l'exception des installations qui relèvent du champ d'application de l'accord de coopération du 21 juin 1999, modifié par l'accord de coopération du 1<sup>er</sup> juin 2006, entre l'Etat fédéral, les Régions flamande et wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses.

§ 2. Sans préjudice de l'application de l'arrêté royal du 6 janvier 1997 concernant les prescriptions minimales visant à améliorer la protection en matière de sécurité et de santé des travailleurs des industries extractives par forage et de l'application de l'arrêté royal du 6 janvier 1997 concernant les prescriptions minimales visant à améliorer la protection en matière de sécurité et de santé des travailleurs des industries extractives à ciel ouvert ou souterraines, le présent article contribue à l'exécution de :

- 1° la cartographie des risques d'accidents majeurs;
- 2° l'intégration des éléments nécessaires dans la conception, la construction, l'exploitation, l'entretien, la fermeture et le suivi de la fermeture de l'installation de gestion de déchets, afin d'éviter de tels accidents et d'en limiter les conséquences néfastes sur la santé de l'homme et de l'environnement, en ce compris les conséquences transfrontalières.

§ 3. Pour l'application du paragraphe 2 :

- 1° avant que l'exploitation ne commence, tout exploitant fixe une politique de prévention des accidents majeurs en ce qui concerne la gestion des déchets d'extraction, qui garantit un haut niveau de protection de l'homme et de l'environnement;
- 2° avant que l'exploitation ne commence, tout exploitant instaure un système efficace de gestion de la sécurité, comprenant notamment la rédaction d'un plan d'urgence interne, qui garantit l'exécution de cette politique.

La politique de prévention des accidents majeurs et le système de gestion de la sécurité mis en place par l'exploitant devraient être proportionnés aux risques d'accident majeur présentés par l'installation de gestion de déchets.

§ 4. Pour l'exécution du paragraphe 3, 1°, les éléments suivants sont pris en compte :

Elke wijziging moet aan het Instituut meegedeeld worden.

§ 2. Het beheerplan maakt verplicht deel uit van het effectenverslag dat bij de aanvraag voor een milieuvergunning gevoegd wordt.

De aflevering van de vergunning geldt als erkenning van het beheerplan, onder voorbehoud van wijzigingen die eventueel door de milieuvergunning aangebracht worden.

Wanneer het beheerplan niet bij de vergunningsaanvraag gevoegd is, keurt het Instituut het goed volgens de procedure die in paragrafen 3 tot en met 8 vastgelegd is.

§ 3. Uiterlijk 5 jaar na de aflevering van de vergunning met inbegrip van een plan of na de goedkeuring van het vorige beheerplan, legt de exploitant aan het Instituut een nieuw beheerplan voor, overeenkomstig paragrafen 4 tot en met 8.

§ 4. Wanneer het dossier volledig is, bezorgt het Instituut binnen de 30 dagen na ontvangst een ontvangstbewijs aan de exploitant.

§ 5. Wanneer het dossier niet volledig is, brengt het Instituut binnen de 30 dagen na ontvangst de exploitant op de hoogte van de ontbrekende documenten of inlichtingen.

Binnen de 15 dagen na ontvangst bevestigt het Instituut de ontvangst ervan.

§ 6. Binnen de 60 dagen na de aflevering van het ontvangstbewijs van het volledige dossier, gaat het Instituut over tot de goedkeuring of de weigering van het beheerplan.

Het uitblijven van een goedkeuring binnen de voorziene termijn staat gelijk met een weigering.

§ 7. Bij het uitblijven van de kennisgeving van het ontvangstbewijs of de onvolledigheid van het dossier, wordt de termijn van 60 dagen bedoeld in paragraaf 6 berekend vanaf de 31<sup>e</sup> dag na de verzenddatum van de aanvraag of vanaf de 16<sup>e</sup> dag na de verzenddatum van de in § 5 bedoelde ontbrekende documenten of inlichtingen.

§ 8. Wanneer het Instituut het beheerplan weigert, beschikt de exploitant over 60 dagen om een nieuwe versie van zijn plan in te dienen.

#### Preventie van zware ongevallen en informatieverstrekking

**Art. 7. § 1.** De bepalingen van dit artikel zijn uitsluitend van toepassing op afvalvoorzieningen van categorie A, met uitzondering van de afvalvoorzieningen die vallen onder het toepassingsgebied van de samenwerkingsovereenkomst van 21 juni 1999 tussen de Federale Staat, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen betrokken zijn.

§ 2. Onverminderd de toepassing van het koninklijk besluit van 6 januari 1997 betreffende de minimumvoorschriften ter verbetering van de bescherming van de veiligheid en de gezondheid van werknemers in de winningsindustrieën die delfstoffen winnen met behulp van boringen en de toepassing van het koninklijk besluit van 6 januari 1997 betreffende de minimumvoorschriften ter verbetering van de bescherming van de veiligheid en de gezondheid van werknemers in de winningsindustrieën in dagbouw of ondergronds, draagt dit artikel bij tot de uitvoering van :

- 1° de cartografie van de gevaren van zware ongevallen;
- 2° de integratie van de noodzakelijke elementen in het ontwerp, de bouw, de exploitatie, het onderhoud, de sluiting en de follow-up van de sluiting van de afvalvoorziening, om dergelijke ongevallen te voorkomen en de nadelige gevolgen daarvan voor de gezondheid van de mens en/of voor het milieu, met inbegrip van grensoverschrijdende gevolgen, te beperken.

§ 3. Voor de toepassing van paragraaf 2 :

- 1° vóór de exploitatie begint, legt elke exploitant een preventiebeleid voor zware ongevallen met betrekking tot het beheer van winningsafval vast, waarbij een hoog beschermingsniveau van de mens en het leefmilieu gegarandeerd wordt;
- 2° vóór de exploitatie begint, voert elke exploitant een doeltreffend veiligheidsbeheersysteem in dat, onder meer, de opstelling van een intern noodplan, dat de uitvoering van het beleid garandeert, bevat.

Het beleid ter voorkoming van zware ongevallen en het veiligheidsbeheersysteem van de exploitant moeten in verhouding staan tot de gevaren voor zware ongevallen die de afvalvoorziening zou kunnen opleveren.

§ 4. Voor de uitvoering van paragraaf 3, 1° wordt met de volgende elementen rekening gehouden :

- 1° la politique de prévention des accidents majeurs est consignée par écrit et devrait comprendre les objectifs et les principes d'action généraux de l'exploitant en ce qui concerne la maîtrise des risques d'accidents majeurs;
- 2° dans le cadre de cette politique, l'exploitant désigne notamment un responsable de la sécurité chargé de la mise en œuvre et du suivi périodique de la politique de prévention des accidents majeurs.

§ 5. Pour l'exécution du paragraphe 3, 2°, les éléments suivants sont pris en compte :

- 1° le système de gestion de la sécurité devrait intégrer la partie du système de gestion général incluant la structure organisationnelle, les responsabilités, les pratiques, les procédures, les procédés et les ressources qui permettent de déterminer et de mettre en œuvre la politique de prévention des accidents majeurs;
- 2° le système de gestion de la sécurité doit aborder les points mentionnés à l'annexe I.1.
- 3° l'exploitant communique le plan d'urgence interne à l'Institut.

§ 6. En cas de demande d'autorisation portant sur une installation classée sur la base de la rubrique 159, l'Institut transmet à la fois la demande d'autorisation déclarée recevable et le plan d'urgence interne pour notification à l'instance chargée par le gouvernement fédéral de la rédaction du plan d'urgence et d'intervention.

§ 7. Le plan d'urgence interne, tel que visé au paragraphe 3, 2° tend à atteindre les objectifs suivants :

- 1° contenir et maîtriser les accidents majeurs et autres incidents de façon à en réduire au minimum les effets, et notamment à limiter les dommages causés à la santé humaine et à l'environnement;
- 2° mettre en œuvre les mesures nécessaires pour protéger la santé humaine et l'environnement contre les effets d'accidents majeurs et d'autres incidents;
- 3° communiquer les informations nécessaires au public et aux services ou aux autorités appropriés de la région;
- 4° prévoir la remise en état, la restauration et l'épuration de l'environnement après un accident majeur.

§ 8. Le plan d'urgence interne est tenu à la disposition du fonctionnaire de surveillance, et comprend les données et informations suivantes :

- 1° nom ou fonction des personnes habilitées à déclencher des procédures d'urgence et de la personne responsable des mesures palliatives sur le site et de leur coordination;
- 2° nom ou fonction du responsable des liaisons avec les autorités responsables du plan d'urgence externe;
- 3° pour chaque situation ou événement prévisible qui pourrait jouer un rôle déterminant dans le déclenchement d'un accident majeur, description des mesures à prendre pour maîtriser cette situation ou cet événement et pour en limiter les conséquences, cette description devant s'étendre à l'équipement de sécurité et aux ressources disponibles;
- 4° mesures visant à limiter les risques pour les personnes se trouvant sur le site, y compris système d'alerte et conduite à tenir lors du déclenchement de l'alerte;
- 5° dispositions prises pour qu'en cas d'incident, l'autorité responsable du déclenchement du plan d'urgence et d'intervention soit informée rapidement, type d'information à fournir immédiatement et mesures concernant la communication d'informations plus détaillées au fur et à mesure qu'elle deviennent disponibles;
- 6° dispositions prises pour former le personnel aux tâches dont il sera censé s'acquitter et, le cas échéant, coordination de cette action avec les services d'urgence externes;
- 7° dispositions visant à soutenir les mesures palliatives prises hors site.

§ 9. Lorsqu'un accident majeur se produit, l'exploitant est tenu de prévenir immédiatement le Centre de secours 100.

L'exploitant doit, dès que possible après la survenance de l'accident majeur, communiquer à l'autorité responsable du déclenchement du plan d'urgence et d'intervention, toute information nécessaire pour limiter au maximum les conséquences de l'accident sur la santé humaine, et pour évaluer et limiter au maximum l'ampleur du préjudice environnemental avéré et potentiel.

1° het preventiebeleid voor zware ongevallen wordt schriftelijk vastgelegd en moet de algemene doelen en handelingsbeginselen van de exploitant betreffende de beheersing van de gevaren voor zware ongevallen bevatten;

2° In het kader van dat beleid stelt de exploitant meer bepaald een veiligheidsmanager aan die verantwoordelijk is voor de uitvoering van en het periodieke toezicht op het preventiebeleid voor zware ongevallen.

§ 5. Voor de uitvoering van paragraaf 3, 2° wordt met de volgende elementen rekening gehouden :

1° het veiligheidsbeheersysteem moet het deel van het algemene beheersysteem omvatten dat betrekking heeft op de organisatiestructuur, de verantwoordelijkheden, de praktijken, de procedures, de processen en de middelen voor de vaststelling en de uitvoering van het beleid ter voorkoming van zware ongevallen;

2° het veiligheidsbeheersysteem moet ingaan op de punten die in bijlage I.1 vermeld worden.

3° de exploitant bezorgt het interne noodplan aan het Instituut.

§ 6. In geval van een vergunningsaanvraag met betrekking tot een voorziening die ingedeeld is op basis van rubriek 159, bezorgt het Instituut tegelijkertijd de ontvankelijk verklaarde vergunningsaanvraag en het interne noodplan ter kennisgeving aan de instantie die door de Federale Regering belast is met de opstelling van het nood- en interventieplan.

§ 7. Het interne noodplan, zoals bedoeld in paragraaf 3, 2° streeft de volgende doelstellingen na :

1° beperken en beheersen van zware ongevallen en andere incidenten om de effecten ervan tot een minimum te beperken, en in het bijzonder het beperken van schade aan de gezondheid van de mens en het milieu;

2° uitvoeren van de maatregelen die noodzakelijk zijn om de gezondheid van de mens en het milieu te beschermen tegen de effecten van zware ongevallen en andere incidenten;

3° verstrekken van de nodige informatie aan het betrokken publiek en aan de betrokken diensten of autoriteiten van het gewest;

4° zorgen voor de rehabilitatie, het herstel en de sanering van het milieu na een zwaar ongeval.

§ 8. Het interne noodplan wordt ter beschikking gehouden van de toezichthoudende ambtenaar en bevat de volgende gegevens en informatie :

1° de naam of functie van de personen die bevoegd zijn om noodprocedures in werking te stellen en van de persoon die belast is met de leiding en coördinatie van de maatregelen ter bestrijding van een ongeval op het terrein;

2° de naam of functie van de verantwoordelijke voor de contacten met de overheid die voor het externe noodplan verantwoordelijk is;

3° voor elke te voorziene omstandigheid of gebeurtenis die een doorslaggevende rol zou kunnen spelen bij het ontstaan van een zwaar ongeval, een beschrijving van de te nemen maatregelen ter beheersing van de toestand of de gebeurtenis en ter beperking van de gevolgen daarvan, met inbegrip van een beschrijving van de beschikbare veiligheidsuitrusting en middelen;

4° de maatregelen ter beperking van het risico voor personen op het terrein, waaronder het alarmsysteem en de gedragsregels bij het afgaan van het alarm;

5° de regelingen om de overheid die verantwoordelijk is voor de inwerkingstelling van het externe noodplan bij een ongeval snel in te lichten, het soort inlichtingen dat onmiddellijk verstrekt moet worden en de regelingen voor het verstrekken van meer uitvoerige inlichtingen, wanneer deze beschikbaar zijn;

6° de regelingen om het personeel op te leiden voor het vervullen van de taken die ervan verwacht worden en indien nodig de coördinatie hiervan met de externe hulpdiensten;

7° de regelingen voor de verlening van steun aan externe bestrijdingsmaatregelen.

§ 9. Wanneer zich een zwaar ongeval voordoet, moet de exploitant onmiddellijk het Hulpcentrum 100 verwittigen.

De exploitant moet na een zwaar ongeval de overheid die verantwoordelijk is voor de instelling van het nood- en interventieplan zo spoedig mogelijk alle informatie verstrekken die nodig is om de gevolgen van het ongeval voor de gezondheid van de mens tot een minimum te helpen beperken en de omvang van de feitelijke of potentiële milieuschade te beoordelen en tot een minimum te beperken.

§ 10. Conformément à l'annexe I.2, l'Institut fournit, automatiquement et gratuitement au public concerné les informations sur le système de gestion de la sécurité.

Les informations sont évaluées tous les trois ans et, au besoin, mises à jour.

#### Demande et délivrance des autorisations

**Art. 8.** § 1. Outre les renseignements requis en vertu des articles 10 et 37 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement ainsi que de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 juin 1993 déterminant la composition du dossier de demande de certificat et de permis environnement, les demandes de certificat d'environnement, de permis d'environnement sans certificat préalable et de prolongation de permis d'environnement doivent comporter les éléments suivants :

- 1° le plan de gestion des déchets établi conformément à l'article 5;
- 2° les dispositions prises, sous forme d'une garantie financière ou équivalente conformément à l'article 13;
- 3° la désignation détaillée des déchets dangereux qui seront éliminés;
- 4° le ou les établissements de destination des déchets dangereux éliminés;
- 5° le cas échéant, l'engagement formel de souscrire le contrat d'assurance visé à l'article 19, § 2.

§ 2. Le certificat ou le permis d'environnement contient, en plus des éléments mentionnés au paragraphe 1<sup>er</sup>, les éléments suivants :

- 1° les types et les quantités de déchets dangereux pouvant être traités;
- 2° les prescriptions techniques de méthodes de traitement;
- 3° les précautions à prendre à l'égard de la santé humaine et de l'environnement;
- 4° les précautions à prendre en matière de sécurité afin de réduire tout risque au maximum;
- 5° la catégorie à laquelle appartient l'installation, conformément aux critères visés à l'annexe III;
- 6° le plan de gestion des déchets éventuellement modifié par l'Institut.

§ 3. Sans préjudice des dispositions de l'article 55 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, l'Institut délivre une autorisation uniquement si elle a l'assurance que :

- 1° l'exploitant satisfait aux exigences pertinentes du présent arrêté;
- 2° la gestion des déchets n'entre pas directement en conflit ou n'interfère pas d'une autre manière avec la mise en oeuvre du plan de gestion des déchets visé par l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets.

§ 4. Sans préjudice de l'article 64 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement, l'Institut réexamine périodiquement et, le cas échéant, met à jour les conditions d'autorisation :

- 1° en cas de modifications importantes de l'exploitation de l'installation de gestion des déchets ou des déchets déposés;
- 2° sur la base des résultats de la surveillance communiqués par l'exploitant en vertu de l'article 10, § 3, ou des inspections réalisées en vertu de l'article 15;
- 3° à la lumière de l'échange d'informations sur une évolution majeure des meilleures techniques disponibles.

§ 5. Les informations figurant dans une autorisation délivrée en vertu du présent article sont communiquées aux autorités compétentes au niveau régional, fédéral ou communautaire chargées des statistiques, lorsque ces dernières en font la demande à des fins statistiques.

Les informations sensibles d'ordre purement commercial, telles que celles portant sur les relations d'affaires et les éléments de coûts et le volume des réserves de minéraux ayant une valeur économique, ne sont pas rendues publiques.

§ 6. Lors de l'examen du caractère complet ou incomplet du dossier de demande de permis, l'Institut procède, le cas échéant, simultanément au classement de l'installation de gestion de déchets dans la catégorie A conformément aux critères figurant à l'annexe III.

§ 10. Overeenkomstig bijlage I.2, verstrekt het Instituut automatisch en kosteloos informatie over het veiligheidsbeheersysteem aan het betrokken publiek.

De informatie wordt om de drie jaar beoordeeld en, waar nodig, bijgewerkt.

#### Aanvraag en aflevering van vergunningen

**Art. 8.** § 1. Naast de informatie die vereist is krachtens de artikelen 10 en 37 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen en krachtens het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 juni 1993 tot bepaling van de samenstelling van het aanvraagdossier voor een milieuvergunning en Batest, moeten de aanvragen voor een milieuattest, voor een milieuvergunning zonder voorafgaand attest en voor een verlenging van een milieuvergunning de volgende elementen bevatten :

- 1° het afvalbeheerplan, opgesteld overeenkomstig artikel 5;
- 2° de getroffen regelingen bij wijze van een financiële zekerheid of een equivalent ervan, overeenkomstig artikel 13;
- 3° de gedetailleerde beschrijving van de gevaarlijke stoffen die verwijderd worden;
- 4° de inrichting(en) waarnaar de verwijderde gevaarlijke stoffen overgebracht worden;
- 5° in voorkomend geval, de formele verbintenis om het verzekeringscontract bedoeld in artikel 19, § 2, af te sluiten;

§ 2. Naast de elementen die in paragraaf 1 vermeld worden, bevat het milieuattest of de milieuvergunning de volgende elementen :

- 1° de aard van en de hoeveelheid gevaarlijke afvalstoffen die verwerkt mogen worden;
- 2° de technische voorschriften met betrekking tot de verwerkingsmethodes;
- 3° de maatregelen die genomen moeten worden om de menselijke gezondheid en het leefmilieu te vrijwaren;
- 4° de veiligheidsmaatregelen die genomen moeten worden om alle risico's tot een minimum te beperken;
- 5° de categorie waartoe de voorziening behoort, overeenkomstig de criteria bedoeld in bijlage III;
- 6° het eventueel door het Instituut gewijzigde afvalbeheerplan.

§ 3. Onverminderd de bepalingen van artikel 55 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, verleent het Instituut slechts een vergunning wanneer het zich ervan vergewist heeft dat :

- 1° de exploitant voldoet aan de toepasselijke voorschriften van dit besluit;
- 2° het afvalbeheer niet rechtstreeks indruist tegen, noch enige belemmering vormt voor de uitvoering van het afvalbeheerplan bedoeld in de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen.

§ 4. Onverminderd artikel 64 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen, zorgt het Instituut op gezette tijden voor het opnieuw onderzoeken en, indien nodig, bijwerken van de vergunningsvoorwaarden :

- 1° wanneer zich ingrijpende wijzigingen voordoen in de exploitatie van de afvalvoorziening of in het gestorte afval;
- 2° op basis van de resultaten van de monitoring waarover de exploitant krachtens artikel 10, § 3, verslag uitgebracht heeft of van de inspecties die krachtens artikel 15 uitgevoerd werden;
- 3° in het licht van informatie-uitwisseling over aanzienlijke veranderingen in de beste beschikbare technieken.

§ 5. De informatie die vervat is in een krachtens dit artikel afgeleverde vergunning wordt meegedeeld aan de bevoegde gewestelijke, federale of communautaire overheden die belast zijn met statistische gegevens, indien zij dat wensen voor statistische doeleinden.

Gevoelige informatie van louter commerciële aard, zoals informatie met betrekking tot zakelijke relaties en kostencomponenten en de omvang van economische mineralenreserves, wordt niet openbaar gemaakt.

§ 6. Tijdens de analyse van de volledigheid of onvolledigheid van het vergunningsaanvraag-dossier, deelt het Instituut, in voorkomend geval, tegelijkertijd de afvalvoorziening in categorie A in overeenkomstig de in bijlage III vermelde criteria.



## Trous d'excavation

**Art. 9. § 1.** L'Institut s'assure que l'exploitant, lorsqu'il replace les déchets d'extraction dans les trous d'excavation à des fins de remise en état et de construction, qu'ils soient créés par une extraction en surface ou par une extraction souterraine, prend les mesures appropriées pour :

- 1° assurer la stabilité des déchets d'extraction, conformément, mutatis mutandis, à l'article 10, § 2;
- 2° prévenir la pollution du sol, des eaux de surface et des eaux souterraines, conformément, mutatis mutandis, à l'article 12, § 1<sup>er</sup>, § 3 et § 5;
- 3° assurer la surveillance des déchets d'extraction et du trou d'excavation, conformément, mutatis mutandis, à l'article 11, § 4 et § 5.

§ 2. L'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 avril 2002 concernant la mise en décharge des déchets continue de s'appliquer aux déchets autres que les déchets d'extraction utilisés pour combler les trous d'excavation.

## Construction et gestion des installations de gestion de déchets

**Art. 10. § 1<sup>er</sup>.** L'Institut veille à ce que l'exploitant prenne les mesures appropriées pour s'assurer que la gestion d'une installation de gestion de déchets soit confiée à une personne compétente et pour que le développement technique et la formation du personnel soient assurés.

Ces exigences font partie des conditions d'exploiter.

§ 2. L'Institut s'assure que, au moment de la construction d'une nouvelle installation de gestion de déchets ou de la modification d'une installation existante, l'exploitant veille à ce que :

- 1° l'installation soit implantée sur un site adéquat, notamment sur le plan des obligations communautaires ou nationales en ce qui concerne les zones protégées et les conditions géologiques, hydrologiques, hydrogéologiques, sismiques et géotechniques, et qu'elle soit conçue de manière à remplir les conditions nécessaires, à court et à long terme, pour prévenir la pollution du sol, de l'air, des eaux souterraines ou des eaux de surface, compte tenu notamment de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 relatif à la protection des eaux de surface contre la pollution causée par certaines substances dangereuses et l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, pour assurer une collecte efficace des lixiviats et des eaux contaminés dans les conditions prévues par l'autorisation et pour réduire l'érosion due à l'eau ou au vent dans la mesure où cela est techniquement possible et économiquement viable;
- 2° l'installation soit construite, gérée et entretenue de manière à assurer sa stabilité physique et à prévenir la pollution ou la contamination du sol, de l'air, des eaux de surface ou des eaux souterraines, à court et à long terme, ainsi qu'à limiter autant que possible les dégâts causés au paysage;
- 3° les dispositions nécessaires aient été prises pour assurer la surveillance et l'inspection régulières de l'installation par des personnes compétentes et pour intervenir au cas où l'on relèverait des signes d'instabilité ou de contamination de l'eau ou du sol;
- 4° les dispositions nécessaires aient été prises pour remettre le site en état et fermer l'installation;
- 5° les dispositions nécessaires aient été prises pour le suivi après fermeture de l'installation de gestion de déchets.

Les rapports de surveillance et d'inspection mentionnés au point 3° sont conservés, ainsi que les documents relatifs à l'autorisation, de manière à garantir le transfert approprié des informations, notamment en cas de changement d'exploitant.

§ 3. L'exploitant notifie à l'Institut, dans un délai raisonnable, et en tout état de cause dans les 48 heures au plus tard, tout événement susceptible de porter atteinte à la stabilité de l'installation de gestion des déchets, ainsi que tout effet néfaste important sur l'environnement révélé par les procédures de contrôle et de surveillance de l'installation de gestion de déchets.

L'exploitant applique le plan d'urgence interne, le cas échéant, et se conforme à toute autre instruction de l'Institut quant aux mesures correctives qu'il convient de prendre.

Le coût des mesures est supporté par l'exploitant.

## Uitgegraven ruimten

**Art. 9. § 1.** Het Instituut zorgt ervoor dat de exploitant, indien deze met het oog op rehabilitatie- en bouwdoeleinden, winningsafval terugplaatst in de door bovengrondse of ondergrondse winning ontstane uitgegraven ruimten, passende maatregelen neemt om :

- 1° de stabiliteit van het winningsafval veilig te stellen, overeenkomstig, mutatis mutandis, artikel 10, § 2;
- 2° verontreiniging van bodem, oppervlaktewater en grondwater te voorkomen, overeenkomstig, mutatis mutandis, artikel 12, § 1, § 3 en § 5;
- 3° te zorgen voor de monitoring van het winningsafval en de uitgegraven ruimte, overeenkomstig, mutatis mutandis, artikel 11, § 4 en § 5.

§ 2. Het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 april 2002 betreffende het storten van afvalstoffen blijft van toepassing op niet uit de winningindustrie afkomstig afval dat gebruikt wordt voor het opvullen van uitgegraven ruimten.

## Bouw en beheer van afvalvoorzieningen

**Art. 10. § 1.** Het Instituut vergewist zich ervan dat de exploitant passende maatregelen neemt om te verzekeren dat het beheer van een afvalvoorziening in handen is van een competent persoon en dat wordt gezorgd voor technische ontwikkeling en opleiding van het personeel.

Deze vereisten maken deel uit van de exploitatievoorwaarden.

§ 2. Het Instituut vergewist zich ervan dat bij de bouw van een nieuwe afvalvoorziening of de aanpassing van een bestaande afvalvoorziening de exploitant ervoor zorgt dat :

- 1° de afvalvoorziening geschikt gelegen is, in het bijzonder gelet op door de Gemeenschap opgelegde of nationale verplichtingen ten aanzien van beschermde gebieden en geologische, hydrologische, hydrogeologische, seismische en geotechnische factoren, en zo ontworpen is dat voldaan wordt aan de noodzakelijke voorwaarden om, op de korte en de lange termijn, verontreiniging van de bodem, de lucht, het grondwater of het oppervlaktewater te voorkomen, rekening houdend met in het bijzonder de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de grondwateren, het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 inzake de bescherming van oppervlaktewateren tegen de vervuiling die veroorzaakt wordt door bepaalde gevaarlijke stoffen en de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, om te verzekeren dat verontreinigd water en percolaat op doelmatige wijze verzameld worden volgens de voorwaarden van de vergunning en om erosie door water of wind tegen te gaan voorzover dat technisch mogelijk en economisch haalbaar is;
- 2° de afvalvoorziening passend gebouwd is, beheerd en onderhouden wordt, om op de korte en de lange termijn haar fysieke stabiliteit te verzekeren en verontreiniging of besmetting van de bodem, de lucht, het oppervlaktewater of het grondwater te voorkomen en schade aan het landschap zoveel mogelijk te minimaliseren;
- 3° er passende regelingen zijn voor de periodieke monitoring en de inspectie van de afvalvoorziening door competente personen en voor het ondernemen van actie indien de resultaten wijzen op instabiliteit of verontreiniging van het water of de bodem;
- 4° passende regelingen zijn getroffen voor de rehabilitatie van het land en de sluiting van de afvalvoorziening;
- 5° passende regelingen zijn getroffen voor de fase na de sluiting van de afvalvoorziening.

De verslagen van de monitoring en de inspecties als bedoeld in punt 3° worden, samen met de vergunningdocumentatie, bijgehouden, om de passende overdracht van informatie te verzekeren, met name in het geval van een wijziging van exploitant.

§ 3. De exploitant brengt het Instituut zonder onnodig uitstel en in elk geval binnen de 48 uur op de hoogte van alle gebeurtenissen die van invloed kunnen zijn op de stabiliteit van de voorziening, alsook van alle belangrijke nadelige milieueffecten die bij de controle- en monitoringsprocedures van de afvalvoorziening aan het licht komen.

De exploitant voert het interne noodplan, indien van toepassing, uit en volgt alle overige instructies van het Instituut met betrekking tot de te treffen correctieve maatregelen.

De exploitant betaalt de kosten van de te treffen maatregelen.

Selon une fréquence fixée par l'Institut, et en tout état de cause au moins une fois par an, l'exploitant, sur la base de données agrégées, lui communique tous les résultats de la surveillance dans le but de démontrer le respect des conditions d'autorisation et d'accroître les connaissances concernant le comportement des déchets et des installations de gestion de déchets.

Sur la base de ce rapport, l'Institut peut décider qu'une validation par un expert indépendant est nécessaire.

Procédures de fermeture et de suivi  
après fermeture applicables aux installations de gestion de déchets

**Art. 11.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudices des obligations liées à la cessation d'une activité classée et des dispositions fixées par l'ordonnance du 13 mai 2004 relative à la gestion des sols pollués, la procédure de fermeture d'une installation de gestion de déchets ne peut être engagée que si l'une des conditions suivantes est remplie :

- 1° les conditions correspondantes figurant dans l'autorisation sont réunies;
- 2° l'autorisation est accordée par l'Institut, à la demande de l'exploitant;
- 3° l'Institut prend une décision motivée à cet effet.

§ 2. Une installation de gestion de déchets ne peut être considérée comme définitivement fermée que lorsque l'Institut a effectué, dans un délai raisonnable, une inspection finale sur place, a évalué tous les rapports présentés par l'exploitant, certifié que le terrain ayant subi des dommages dus à l'installation de gestion de déchets a été remis en état et donné son accord pour la fermeture à l'exploitant.

Cet accord ne diminue en rien les obligations qui incombent à l'exploitant en vertu de l'autorisation ou de la législation en vigueur et en particulier de l'ordonnance du 13 mai 2004 relative à la gestion des sols pollués et de ses arrêtés d'exécution.

§ 3. Après la fermeture, l'exploitant est responsable de l'entretien, de la surveillance et du contrôle du site et des mesures correctives, pour toute la durée que l'Institut, au vu de la nature et de la durée du danger, aura jugée nécessaire, sauf s'il décide d'assumer lui-même ces tâches à la place de l'exploitant, après la fermeture définitive d'une installation et sans préjudice de la législation de la Région de Bruxelles-Capitale ou communautaire relative à la responsabilité du détenteur de déchets.

§ 4. Si l'Institut l'estime nécessaire afin de satisfaire aux exigences environnementales applicables prévues notamment par la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 relatif à la protection des eaux de surface contre la pollution causée par certaines substances dangereuses et l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, après la fermeture de l'installation, l'exploitant surveille, entre autres, la stabilité physique et chimique de l'installation et réduit au minimum les effets néfastes sur l'environnement, notamment pour ce qui est des eaux de surface et des eaux souterraines, en veillant à ce que :

- 1° toutes les structures constitutives de l'installation soient surveillées et entretenues, les appareils de contrôle et de mesure étant toujours prêts à être utilisés;
- 2° le cas échéant, les canaux de surverse et les déversoirs soient nettoyés et dégagés.

§ 5. Après la fermeture d'une installation de gestion de déchets, l'exploitant notifie sans retard à l'Institut tout événement susceptible de porter atteinte à la stabilité de l'installation, ainsi que tout effet néfaste significatif sur l'environnement révélé par les procédures de contrôle et de surveillance pertinentes.

L'exploitant applique le plan d'urgence interne, le cas échéant, et se conforme à toute autre instruction de l'Institut quant aux mesures correctives qu'il convient de prendre.

Le coût des mesures est supporté par l'exploitant.

Dans certains cas et selon une fréquence qui seront déterminés par l'Institut, l'exploitant lui communique, sur la base de données agrégées, tous les résultats de la surveillance dans le but de démontrer le respect des conditions d'autorisation et d'accroître les connaissances concernant le comportement des déchets et des installations de gestion de déchets.

De exploitant brengt met een frequentie die door het Instituut bepaald wordt, maar in elk geval minstens een keer per jaar, op basis van verzamelde gegevens aan het Instituut verslag uit van alle monitoringsresultaten om aan te tonen dat voldaan wordt aan de voorschriften van de vergunning, en om de kennis van het gedrag van afval en van afvalvoorzieningen te vergroten.

Op basis van dit verslag kan het Instituut besluiten dat validering door een onafhankelijke deskundige noodzakelijk is.

Procedures voor de sluiting  
en de opvolging na de sluiting van afvalvoorzieningen

**Art. 11.** § 1. Onverminderd de verplichtingen verbonden aan de stopzetting van een ingedeelde activiteit en de bepalingen vastgelegd in de ordonnantie van 13 mei 2004 betreffende het beheer van verontreinigde bodems, kan de sluitingsprocedure van een afvalvoorziening pas aanvangen worden indien voldaan wordt aan een van de volgende voorwaarden :

- 1° er is voldaan aan de toepasselijke voorwaarden die in de vergunning vermeld staan;
- 2° het Instituut heeft op verzoek van de exploitant toestemming verleend;
- 3° het Instituut heeft daartoe een gemotiveerd besluit genomen.

§ 2. Een afvalvoorziening mag pas als definitief gesloten beschouwd worden nadat het Instituut zonder onnodig uitstel een eindinspectie op het land dat door de afvalvoorziening aangetast wordt, uitgevoerd heeft, alle verslagen beoordeeld heeft die door de exploitant ingediend zijn, officieel verklaard heeft dat het terrein gerehabiliteerd is en aan de exploitant meegedeeld heeft dat het de sluiting goedkeurt.

Die goedkeuring doet niets af aan de verplichtingen van de exploitant krachtens de geldende vergunning of wettelijke bepalingen, in het bijzonder de ordonnantie van 13 mei 2004 betreffende het beheer van verontreinigde bodems en haar uitvoeringsbesluiten.

§ 3. Na de sluiting is de exploitant verantwoordelijk voor het onderhoud, de monitoring, de controle en corrigerende maatregelen van het terrein voor zolang het Instituut dat verlangt, rekening houdend met de aard en de duur van het gevaar, tenzij het Instituut besluit die taken, na de definitieve sluiting van een afvalvoorziening van de exploitant over te nemen, onverminderd de wetgeving in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of de communautaire wetgeving betreffende de aansprakelijkheid van de afvalhouder.

5. Indien het Instituut het noodzakelijk acht met het oog op voldoening aan de relevante milieuvoorwaarden voorzien in onder meer de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de grondwateren, het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 inzake de bescherming van oppervlaktewateren tegen de vervuiling die veroorzaakt wordt door bepaalde gevaarlijke stoffen en de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, dan zal de exploitant na de sluiting van de afvalvoorziening onder meer de fysische en chemische stabiliteit van de voorziening onder controle houden en de negatieve milieueffecten tot een minimum beperken, in het bijzonder met betrekking tot het oppervlaktewater en grondwater, door te verzekeren dat :

- 1° alle structuren die deel uitmaken van de voorziening, gemonitord en in stand gehouden worden, met controle- en meetapparatuur die altijd gebruiksklaar is;
- 2° indien van toepassing, overloopkanalen en afvoerkanalen schoon en vrij gehouden worden.

§ 5. Na de sluiting van de afvalvoorziening stelt de exploitant het Instituut onverwijld in kennis van alle gebeurtenissen of ontwikkelingen die van invloed kunnen zijn op de stabiliteit van een voorziening, alsook van alle belangrijke nadelige milieueffecten die bij de relevante controle- en monitoringsprocedures aan het licht komen.

De exploitant voert het interne noodplan, indien van toepassing, uit en volgt alle overige instructies van het Instituut met betrekking tot de te treffen correctieve maatregelen.

De exploitant betaalt de kosten van de te treffen maatregelen.

Het Instituut bepaalt in welke gevallen en met welke frequentie de exploitant aan het Instituut verslag moet uitbrengen van alle op basis van verzamelde gegevens opgestelde monitoringsresultaten om aan te tonen dat aan de voorschriften van de vergunning voldaan wordt en om de kennis van het gedrag van afval en afvalvoorzieningen te vergroten.

Prévention de la détérioration de la qualité de l'eau  
et de la pollution de l'air et du sol

**Art. 12.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des dispositions de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement et de l'ordonnance du 13 mai 2004 relative à la gestion des sols pollués, l'Institut s'assure que l'exploitant a pris les mesures nécessaires pour respecter les normes environnementales communautaires, en particulier pour prévenir, conformément à l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, la détérioration de la qualité actuelle de l'eau, en procédant, entre autres, aux opérations suivantes :

- 1° évaluer le potentiel de production de lixiviats, y compris le niveau de contaminants de ces derniers, des déchets déposés à la fois pendant la période d'exploitation de l'installation de gestion de déchets et après sa fermeture, et effectuer le bilan hydrique de l'installation;
- 2° prévenir la production de lixiviats et la contamination des eaux de surface ou des eaux souterraines et du sol par les déchets, ou les réduire au minimum;
- 3° recueillir et traiter les eaux contaminées et les lixiviats provenant de l'installation afin qu'ils atteignent la qualité requise pour pouvoir être rejetés.

§ 2. L'Institut s'assure que l'exploitant a pris les mesures appropriées pour prévenir ou réduire la poussière et les émissions de gaz.

§ 3. Lorsque, sur la base d'une évaluation des risques environnementaux tenant compte en particulier de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 relatif à la protection des eaux de surface contre la pollution causée par certaines substances dangereuses et l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, l'Institut décide que la collecte et le traitement des lixiviats ne sont pas nécessaires, ou qu'il est établi que l'installation de gestion de déchets ne présente pas de danger pour le sol, les eaux souterraines ou les eaux de surface, les exigences du paragraphe 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> peuvent être assouplies ou il peut y être dérogé en conséquence.

§ 4. L'Institut conditionne l'élimination des déchets d'extraction, sous forme solide, boueuse ou liquide, dans les eaux réceptrices autres que celles destinées spécialement à l'élimination de ces déchets, au respect par l'exploitant des exigences correspondantes de la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 septembre 2001 relatif à la protection des eaux de surface contre la pollution causée par certaines substances dangereuses et l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau.

§ 5. L'exploitant, lorsqu'il replace les déchets d'extraction et les autres matières extraites dans les trous d'excavation autorisés à être inondés après fermeture, qu'ils soient créés par une extraction en surface ou par une extraction souterraine, prend les mesures nécessaires pour prévenir ou réduire au minimum la détérioration de l'eau et la pollution du sol conformément, mutatis mutandis, aux paragraphes 1<sup>er</sup> et 3.

L'opérateur fournit à l'Institut les informations nécessaires pour assurer le respect des obligations communautaires, en particulier celles figurant dans l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau.

§ 6. Dans le cas d'un bassin contenant du cyanure, l'exploitant doit veiller à ce que la concentration dans le bassin de cyanure facilement libérable soit réduite au minimum au moyen des meilleures techniques disponibles et que, dans tous les cas, dans les installations ayant obtenu au préalable une autorisation ou qui étaient déjà en exploitation le 1<sup>er</sup> mai 2008, elle ne dépasse pas, au point de déversement des résidus dans le bassin, 50 ppm à partir du 1<sup>er</sup> mai 2008, 25 ppm à partir du 1<sup>er</sup> mai 2013, 10 ppm à partir du 1<sup>er</sup> mai 2018, et 10 ppm dans les installations obtenant une autorisation après le 1<sup>er</sup> mai 2008.

Si l'Institut le demande, l'exploitant apporte la preuve, au moyen d'une évaluation des risques tenant compte des conditions particulières au site, qu'il n'est pas nécessaire d'abaisser davantage ces valeurs limites.

Preventie van de verslechtering van de toestand van het water,  
lucht- en bodemverontreiniging

**Art. 12.** § 1. Onverminderd de bepalingen van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen en de ordonnantie van 13 mei betreffende het beheer van verontreinigde bodems moet het Instituut zich ervan vergewissen dat de exploitant de noodzakelijke maatregelen genomen heeft, om communautaire milieunormen na te leven, met name om overeenkomstig de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid de verslechtering van de huidige toestand van het water te voorkomen, onder meer door :

- 1° de potentiële percolaatvorming te evalueren, met inbegrip van de verontreinigde bestanddelen van het percolaat, vanuit het gestorte afval zowel tijdens de exploitatiefase als de fase na de sluiting van de afvalvoorziening, en de waterbalans van de afvalvoorziening te bepalen;
- 2° te voorkomen, of zoveel mogelijk te voorkomen, dat percolaat gegenereerd wordt en oppervlaktewater en grondwater of de bodem door het afval verontreinigd worden;
- 3° het verontreinigde water en percolaat van de afvalvoorziening te verzamelen en te behandelen totdat voldaan wordt aan de van toepassing zijnde normen voor de lozing ervan.

§ 2. Het Instituut zorgt ervoor dat de exploitant de noodzakelijke maatregelen genomen heeft om stof- en gasemissies te voorkomen of te beperken.

§ 3. Als het Instituut op basis van een beoordeling van de milieurisico's en rekening houdend met in het bijzonder de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de grondwateren, het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 inzake de bescherming van oppervlaktewateren tegen de vervuiling die veroorzaakt wordt door bepaalde gevaarlijke stoffen en de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, besloten heeft dat het verzamelen en behandelen van percolaat niet nodig is, of als vastgesteld is dat de afvalvoorziening geen potentieel gevaar voor de bodem, het grondwater of het oppervlaktewater vormt, kunnen de voorschriften van paragraaf 1, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> afgezwakt worden of vervallen.

§ 4. Het Instituut verbindt aan de verwijdering van winningsafval, ongeacht of dit zich in vaste vorm, in de vorm van slib of in vloeibare vorm bevindt of in een ander ontvangend waterlichaam dan het waterlichaam dat aangelegd is voor het verwijderen van winningsafval, de voorwaarde dat de exploitant voldoet aan de toepasselijke voorschriften van de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van de grondwateren, het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 september 2001 inzake de bescherming van oppervlaktewateren tegen de vervuiling die veroorzaakt wordt door bepaalde gevaarlijke stoffen en de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid.

§ 5. Wanneer de exploitant winningsafval en andere productieresten terugplaatst in de door bovengrondse of ondergrondse winning ontstane uitgegraven ruimtes die na sluiting mogen volstromen, dan neemt hij de noodzakelijke maatregelen om de verslechtering van de waterstatus en bodemverontreiniging te voorkomen of tot een minimum te beperken, overeenkomstig, mutatis mutandis, paragrafen 1 en 3.

De operator bezorgt aan het Instituut de informatie die noodzakelijk is om te verzekeren dat aan de communautaire voorschriften, in het bijzonder aan die van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid voldaan is.

§ 6. In het geval van een bekken waarin cyanide aanwezig is, verzekert de exploitant dat de concentratie van in zwak zuur scheidbaar cyanide in het bekken met behulp van de beste beschikbare technieken beperkt wordt tot het laagst mogelijke niveau en, in elk geval, bij voorzieningen waaraan al een vergunning verleend is of die al in bedrijf zijn vóór 1 mei 2008, dat de concentratie van in zwak zuur scheidbaar cyanide op het punt van lozing van de tailings uit de verwerkende inrichting in het bekken in elk geval de 50 ppm vanaf 1 mei 2008, de 25 ppm vanaf 1 mei 2013, de 10 ppm vanaf 1 mei 2018 en de 10 ppm bij voorzieningen waaraan een vergunning is verleend na 1 mei 2008 niet overschrijdt.

Op verzoek van het Instituut toont de exploitant, door middel van een risicobeoordeling waarin rekening gehouden wordt met de specifieke omstandigheden van het terrein, aan dat die concentratiegrenzen niet verder verlaagd hoeven te worden.

## Garantie financière

**Art. 13.** § 1. L'Institut exige, avant le démarrage de toute activité impliquant l'accumulation ou le dépôt de déchets d'extraction dans une installation de gestion de déchets, le dépôt d'une garantie financière (par exemple, sous la forme d'une caution, notamment un fonds mutuel de garantie financé par l'industrie, ou sous une forme équivalente), afin que :

- 1° toutes les obligations figurant dans l'autorisation délivrée en vertu de l'arrêté, y compris les dispositions relatives au suivi après fermeture, soient respectées;
- 2° des fonds soient disponibles à tout moment pour remettre en état le terrain du site ayant subi des dommages dus à l'installation de gestion de déchets, comme indiqué dans le plan de gestion des déchets préparé en vertu des articles 5 et 6 et requis en vertu des dispositions du permis d'environnement.

§ 2. La garantie visée au paragraphe 1<sup>er</sup> est calculée sur la base :

- 1° des incidences potentielles de l'installation de gestion des déchets sur l'environnement, compte tenu notamment de la catégorie à laquelle appartient l'installation, des caractéristiques des déchets et de la future affectation du terrain après sa remise en état;
- 2° de l'hypothèse que des tiers indépendants et qualifiés évalueront et réaliseront les travaux de remise en état éventuellement nécessaires.

§ 3. Le montant de la garantie est adapté de manière périodique de façon appropriée en fonction des travaux de remise en état de toute nature, nécessités par le terrain ayant subi des dommages dus à l'installation de gestion de déchets comme indiqué dans le plan de gestion des déchets préparé en vertu des articles 5 et 6 et requis en vertu des dispositions du permis d'environnement.

§ 4. Lorsque l'Institut a donné son accord à la fermeture de l'installation conformément à l'article 11, § 2, il délivre à l'exploitant une déclaration écrite qui le libère de l'obligation de garantie visée au paragraphe 1, à l'exception des obligations concernant la phase de suivi après fermeture conformément à l'article 11, § 3.

## Effets transfrontaliers

**Art. 14.** § 1. Lorsque l'Institut constate que l'exploitation d'une installation de gestion de déchets de catégorie A est susceptible d'avoir des effets néfastes importants sur l'environnement et de présenter des risques pour la santé humaine dans une autre Région, dans un autre Etat membre, ou dans un Etat signataire de la Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière, signé à Espoo le 25 février 1991 ou lorsqu'une Région ou un Etat risque d'être affecté le demande, l'Institut communique à l'autorité compétente de l'Etat ou de l'autre Région les informations fournies dans le cadre de la procédure d'autorisation au moment même où ces informations font l'objet de communications au public organisées par l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement.

Ces informations servent de base aux consultations nécessaires dans le cadre des relations bilatérales entre la Région de Bruxelles-Capitale et la Région ou l'Etat potentiellement affecté, selon le principe de la réciprocité et de l'égalité de traitement.

§ 2. Dans le cadre de ces relations bilatérales, si la Région de Bruxelles-Capitale est susceptible d'être affectée par l'exploitation d'une installation visée au paragraphe 1 relevant de l'autorité d'une autre Région ou d'un autre Etat, l'Institut veille à ce que les informations transmises dans ce cadre soient rendues accessibles pendant une période appropriée au public, afin qu'il puisse faire part de ses observations avant que l'autorité compétente dont relève l'exploitation ne prenne sa décision.

§ 3. En cas d'accident survenant dans une installation visée au paragraphe 1 les informations fournies par l'exploitant conformément à l'article 7, § 9, sont immédiatement transmises par l'autorité responsable du déclenchement du plan d'urgence et d'intervention, à l'autorité compétente de l'autre Région pour contribuer à réduire au minimum les conséquences de l'accident pour la santé humaine, et pour évaluer et réduire au minimum l'étendue, avérée ou potentielle, des dommages environnementaux.

## Financiële zekerheid

**Art. 13.** § 1. Voordat begonnen wordt met werkzaamheden waarbij winningsafval in een afvalvoorziening opgestapeld of gestort wordt, eist het Instituut een financiële zekerheid (bijvoorbeeld, in de vorm van een waarborgsom met inbegrip van door de bedrijfstak gesteunde onderlinge waarborgfondsen of een equivalent daarvan), zodat :

- 1° alle verplichtingen die voortvloeien uit de vergunning die ingevolge dit besluit verleend wordt, inclusief bepalingen voor de opvolging na de sluiting, nagekomen worden;
- 2° op elk moment middelen voorhanden zijn voor de rehabilitatie van het land dat door de afvalvoorziening aangetast is, zoals beschreven in het afvalbeheerplan opgesteld krachtens de artikelen 5 en 6 en vereist krachtens de bepalingen van de milieuv vergunning.

§ 2. De berekening van de in paragraaf 1 genoemde garantie gebeurt op basis van :

- 1° de waarschijnlijke invloed van de afvalvoorziening op het milieu. Daarbij wordt in het bijzonder rekening gehouden met de categorie van de voorziening, de kenmerken van het afval en het toekomstige gebruik van het gerehabiliteerde land;
- 2° de aanneming dat onafhankelijke en gekwalificeerde derde partijen de noodzakelijke rehabilitatiewerkzaamheden zullen beoordelen en uitvoeren.

§ 3. De omvang van de garantie wordt periodiek aangepast, afhankelijk van elke rehabilitatiewerkzaamheid die op het door de afvalvoorziening aangetaste land moet worden uitgevoerd, zoals beschreven in het afvalbeheerplan opgesteld krachtens de artikelen 5 en 6 en vereist krachtens de bepalingen van de milieuv vergunning.

§ 4. Indien het Instituut overeenkomstig artikel 11, § 2 instemt met de sluiting van de voorziening, verstrekt het de exploitant een schriftelijke verklaring die de exploitant ontslaat van de in paragraaf 1 bedoelde garantie, met uitzondering van de verplichtingen betreffende de opvolgingsfase na de sluiting overeenkomstig artikel 11, § 3.

## Grensoverschrijdende effecten

**Art. 14.** § 1. Wanneer het Instituut vaststelt dat de exploitatie van een afvalvoorziening van categorie A nadelige milieueffecten zou kunnen hebben met de daaruit voortvloeiende risico's voor de gezondheid van de mens in een ander gewest, een andere lidstaat of een staat die het Verdrag inzake milieueffectrapportage in grensoverschrijdend verband (Verdrag van Espoo - 25 februari 1991) ondertekend heeft, of als een gewest of een staat dat/die dergelijke gevolgen ondervinden kan, daarom vraagt, bezorgt het Instituut aan de bevoegde overheid van de staat of het andere gewest de informatie die in het kader van de vergunningsprocedure verstrekt wordt op hetzelfde moment dat deze informatie aan de bevolking meegedeeld wordt overeenkomstig de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuv vergunningen.

Deze informatie dient als basis voor het overleg dat nodig kan zijn in het kader van bilaterale betrekkingen tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en het gewest of de staat dat/die mogelijk invloed kan ondervinden, volgens het beginsel van de wederkerigheid en de gelijkwaardigheid.

§ 2. Binnen het kader van die bilaterale betrekkingen, als het Brussels Hoofdstedelijk Gewest invloed kan ondervinden door de exploitatie van een voorziening die bedoeld wordt in paragraaf 1 en die onder de bevoegdheid van een ander gewest of een andere staat valt, dan ziet het Instituut erop toe dat de doorgegeven informatie gedurende een passende periode ook beschikbaar gesteld wordt voor het betrokken publiek, zodat dit publiek zijn opmerkingen kenbaar kan maken voordat de overheid tot wiens bevoegdheid de exploitatie hoort, een beslissing neemt.

§ 3. In geval van een ongeval in een in paragraaf 1 bedoelde afvalvoorziening, wordt de informatie die door de exploitant verstrekt wordt overeenkomstig artikel 7, § 9, onmiddellijk door de overheid die verantwoordelijk is voor de instelling van het nood- en interventieplan bezorgd aan de overheid van het andere gewest om de gevolgen van het ongeval voor de gezondheid van de mens tot een minimum te helpen beperken en de omvang van de feitelijke of potentiële milieuschade te beoordelen en tot een minimum te beperken.

## Inspection

**Art. 15. § 1<sup>er</sup>.** Avant le démarrage des opérations de dépôt et, ensuite, y compris après la fermeture, l'Institut inspecte chaque année les installations de gestion de déchets relevant de l'article 8 afin de s'assurer que ces installations respectent les conditions pertinentes du permis d'environnement.

Un bilan positif ne diminue en rien la responsabilité incombant à l'exploitant en vertu des conditions prescrites par le permis d'environnement.

Afin de permettre l'inspection, l'exploitant notifie, au moins un mois au préalable, la date de démarrage des opérations de dépôt.

§ 2. L'exploitant doit tenir à jour des registres concernant toutes les opérations de gestion de déchets, les mettre à la disposition de l'Institut pour inspection et veiller à ce qu'en cas de changement d'exploitant pendant la période d'exploitation de l'installation de gestion de déchets, les informations et les rapports actualisés relatifs à l'installation soient transmis.

## Obligation de présenter des rapports

**Art. 16. § 1<sup>er</sup>.** Tous les trois ans, l'Institut établit un rapport sur la mise en oeuvre de l'arrêté sur la base d'un questionnaire ou d'un schéma adopté par la Commission.

Le rapport est transmis à la Commission dans les neuf mois suivant la fin de la période de trois ans qu'il couvre.

§ 2. Chaque année, l'Institut établit, en vue de sa transmission à la Commission européenne, la liste des informations sur les événements notifiés par les exploitants en vertu de l'article 10, § 3, et de l'article 11, § 5.

## Inventaire des installations fermées

**Art. 17.** L'Institut établit et met à jour régulièrement un inventaire des installations de gestion de déchets fermées, y compris les installations désaffectées, situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et ayant des incidences graves sur l'environnement ou risquant, à court ou à moyen terme, de constituer une menace sérieuse pour la santé humaine ou l'environnement.

Cet inventaire doit être mis à la disposition du public et effectué avant le 1<sup>er</sup> mai 2012, compte tenu des méthodologies visées à l'article 18, si elles sont disponibles.

## Echange d'informations

**Art. 18.** L'Institut suit l'évolution des meilleures techniques disponibles ou en est informée.

## Agrément

**Art. 19. § 1<sup>er</sup>.** Le permis d'environnement délivré pour les installations couvertes par la rubrique 159 vaut agrément au sens de l'article 13, 4<sup>o</sup> de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets.

§ 2. L'agrément ne peut être accordé qu'aux conditions suivantes :

L'exploitant doit :

- 1<sup>o</sup> disposer en tout temps des compétences et des moyens techniques, de même que des moyens financiers suffisants pour éliminer les déchets dangereux conformément aux dispositions de l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets et ses arrêtés;
- 2<sup>o</sup> s'être engagé formellement à souscrire un contrat d'assurance couvrant la responsabilité civile résultant des opérations liées à l'élimination des déchets dangereux.

## Dispositions transitoires

**Art. 20. § 1<sup>er</sup>.** Les installations de gestion de déchets qui ont obtenu une autorisation ou qui sont en exploitation le 1<sup>er</sup> mai 2008 doivent se conformer aux dispositions du présent arrêté au plus tard le 1<sup>er</sup> mai 2012, à l'exception des dispositions de l'article 13, § 1<sup>er</sup> auxquelles il faut satisfaire au plus tard le 1<sup>er</sup> mai 2014 et des dispositions de l'article 12, § 6 auxquelles il faut satisfaire conformément au calendrier qui y est indiqué.

## Inspectie

**Art. 15. § 1.** Voorafgaand aan de aanvang van de stortactiviteiten en vervolgens elk jaar, met inbegrip van de fase na de sluiting, inspecteert het Instituut elke afvalvoorziening waarop artikel 8 van toepassing is, om te verzekeren dat de voorziening de relevante voorwaarden van de milieuvergunning naleeft.

Een positief resultaat doet niets af aan de verantwoordelijkheid die krachtens de milieuvergunningsvoorwaarden aan de exploitant opgelegd worden.

Om de inspectie mogelijk te maken, deelt de exploitant ten minste een maand op voorhand de aanvangsdatum van de opslagactiviteiten mee.

§ 2. De exploitant moet van alle afvalbeheeractiviteiten actuele dossiers bijhouden en voor inspectie ter beschikking stellen van het Instituut en erop toezien dat in het geval van wijziging van exploitant tijdens de exploitatieperiode van de afvalvoorziening de actueel gehouden informatie en dossiers betreffende de voorziening overgedragen worden.

## Rapportageverplichting

**Art. 16. § 1.** Om de drie jaar stelt het Instituut een verslag op over de uitvoering van het besluit op basis van een vragenlijst of een schema dat door de Commissie goedgekeurd wordt.

Het verslag wordt aan de Commissie bezorgd binnen de negen maanden na de periode van drie jaar waarop het betrekking heeft.

§ 2. Elk jaar stelt het Instituut de lijst op van informatie over voorvallen die de exploitanten gemeld hebben krachtens artikel 10, § 3 en artikel 11, § 5, met het oog op het doorgeven ervan aan de Europese Commissie.

## Inventaris van gesloten afvalvoorzieningen

**Art. 17.** Het Instituut zorgt voor de opstelling en de periodieke actualisering van een inventaris van gesloten afvalvoorzieningen, met inbegrip van buiten dienst gestelde voorzieningen, op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die ernstige negatieve milieugevolgen hebben of die op middellange of korte termijn een ernstige bedreiging zouden kunnen vormen voor de gezondheid van de mens of het milieu.

Deze inventaris, die openbaar gemaakt moet worden, wordt uiterlijk op 1 mei 2012 uitgevoerd, rekening houdend met de methodologieën bedoeld in artikel 18, indien deze voorhanden zijn.

## Uitwisseling van informatie

**Art. 18.** Het Instituut volgt de evolutie van de best beschikbare technieken of wordt ervan op de hoogte gehouden.

## Erkenning

**Art. 19. § 1.** De voor voorzieningen die onder rubriek 159 vallen afgeleverde milieuvergunning geldt als erkenning in de zin van artikel 13, 4<sup>o</sup> van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen.

§ 2. De erkenning kan slechts verleend worden onder volgende voorwaarden :

De exploitant moet :

- 1<sup>o</sup> te allen tijde over bevoegdheden en voldoende technische en financiële middelen beschikken om het gevaarlijk afval te verwijderen in overeenstemming met de bepalingen van de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen en haar besluiten;
- 2<sup>o</sup> er zich formeel toe verbinden een verzekeringscontract af te sluiten ter dekking van de burgerlijke aansprakelijkheid die uit de verwijdering van gevaarlijk afval voortvloeit.

## Overgangsbepalingen

**Art. 20. § 1.** De afvalvoorzieningen waaraan een vergunning verleend is of die op 1 mei 2008 al in bedrijf waren, moeten uiterlijk op 1 mei 2012 aan de bepalingen van dit besluit voldoen, met uitzondering van de bepalingen van artikel 13, § 1, waaraan uiterlijk op 1 mei 2014 voldaan moet worden, en van de bepalingen van artikel 12, § 6, waaraan uiterlijk binnen de daarin aangegeven termijnen voldaan moet worden.

§ 2. Le paragraphe 1<sup>er</sup> ne s'applique pas aux installations de gestion de déchets fermées au 1<sup>er</sup> mai 2008.

§ 3. A partir du 1<sup>er</sup> mai 2006, et nonobstant toute fermeture d'une installation de gestion des déchets après cette date et avant le 1<sup>er</sup> mai 2008, les déchets d'extraction doivent être gérés de manière à ne pas porter préjudice à l'application de l'article 4, § 1<sup>er</sup> du présent arrêté, ni aux autres exigences environnementales de la législation régionale et communautaire, y compris l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau.

§ 4. L'article 5, l'article 7, § 3, § 4, § 5, § 6, § 7, § 8 et § 9, l'article 8, les dispositions applicables de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement en matière de participation du public, l'article 11, § 1 et § 2 et l'article 13, § 1<sup>er</sup>, § 2 en § 3, ne s'appliquent pas aux installations de gestion de déchets :

- 1° qui ont cessé d'accepter des déchets avant le 1<sup>er</sup> mai 2006;
- 2° qui achèvent les procédures de fermeture conformément à la législation communautaire ou régionale applicable ou aux programmes de fermeture approuvés par l'Institut; et
- 3° qui seront effectivement fermées d'ici au 31 décembre 2010.

Le cas échéant l'Institut notifie ces cas à la Commission européenne au plus tard pour le 1<sup>er</sup> août 2008 et veille à ce que ces installations soient gérées de manière à ne pas compromettre la réalisation des objectifs de l'arrêté, en particulier les objectifs de l'article 4, § 1, ni ceux de toute autre législation régionale ou communautaire, y compris l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau.

#### Disposition modificative

**Art. 21.** A l'annexe de l'arrêté du 4 mars 1999 du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale fixant la liste des installations de classe IB, II et III en exécution de l'article 4 de l'ordonnance du 5 juin 1997 relative aux permis d'environnement est ajoutée une rubrique n° 159 libellée comme suit :

N ° rub. — Rub. nr.	Dénomination	Benamingen	Cl — Kl	Mot clé — Sleutelwoorden
159	Dépôt et installations de gestion de déchets de l'industrie extractive au sens de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du XXX relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive	Opslagplaats en afvalvoorzieningen van winningsindustrieën in de zin van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van XXX betreffende het beheer van winningsafval	1B	Industrie extractive Winningsindustrieën

#### Disposition modificative

**Art. 22.** § 1<sup>re</sup>. A l'article 3 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 avril 2002 concernant la mise en décharge des déchets, il est ajouté un 5° : « déchets visés par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du XXX relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive ».

§ 2. L'article 15 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 18 avril 2002 concernant la mise en décharge des déchets est abrogé.

#### Disposition modificative

**Art. 23.** A l'annexe I de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 20 mai 1999 imposant l'avis du Service d'Incendie et d'aide médicale urgente en Région de Bruxelles-Capitale pour certaines installations classées, il est ajouté une rubrique n° 159 libellée comme suit :

N ° rub. — Rub. nr.	Dénomination	Benamingen	Cl — Kl	Mot clé — Sleutelwoorden
159	Dépôt et installations de gestion de déchets de l'industrie extractive au sens de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du XXX relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive	Opslagplaats en afvalvoorzieningen van winningsindustrieën in de zin van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van XXX betreffende het beheer van winningsafval	1B	Industrie extractive Winningsindustrieën

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing op afvalvoorzieningen die op 1 mei 2008 gesloten waren.

§ 3. Vanaf 1 mei 2006, en ondanks de eventuele sluiting van een afvalvoorziening na die datum en vóór 1 mei 2008, moet het winningsafval zodanig beheerd worden dat de uitvoering van artikel 4, § 1 van dit besluit en van andere toepasselijke milieuvorschriften voorzien in de gewestelijke en communautaire wetgeving, met inbegrip van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, niet in gevaar komen.

§ 4. Artikel 5, artikel 7, § 3, § 4, § 5, § 6, § 7, § 8 en § 9 en artikel 8, de toepasselijke bepalingen van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen inzake inspraak van het publiek, artikel 11, § 1 en § 2 en artikel 13, § 1, § 2, § 3 zijn niet van toepassing op afvalvoorzieningen :

- 1° die vóór 1 mei 2006 zijn gestopt met het aanvaarden van afval;
- 2° die de sluitingsprocedures afronden in overeenstemming met de toepasselijke gewestelijke of communautaire wetgeving of met door het Instituut goedgekeurde programma's; en
- 3° die uiterlijk op 31 december 2010 daadwerkelijk gesloten zullen zijn.

In voorkomend geval stelt het Instituut de Europese Commissie uiterlijk op 1 augustus 2008 in kennis van zulke gevallen en zorgt het ervoor dat deze voorzieningen beheerd worden op een manier die geen afbreuk doet aan de verwezenlijking van de doelstellingen van dit besluit, in het bijzonder, de doelstellingen van artikel 4, § 1, noch aan die van enige andere gewestelijke of communautaire wetgeving, met inbegrip van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid.

#### Wijzigingsbepaling

**Art. 21.** In de bijlage bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 4 maart 1999 tot vaststelling van de lijst van inrichtingen van klasse IB, II en III in uitvoering van artikel 4 van de ordonnantie van 5 juni 1997 betreffende de milieuvergunningen wordt een rubriek nr. 159 ingevoegd, luidend als volgt :

#### Wijzigingsbepaling

**Art. 22.** § 1. In artikel 3 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 april 2002 betreffende het storten van afvalstoffen wordt een 5° ingevoegd, luidend als volgt : « afvalstoffen bedoeld in het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van XXX betreffende het beheer van winningsafval ».

§ 2. Artikel 15 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 18 april 2002 betreffende het storten van afvalstoffen wordt afgeschaft.

#### Wijzigingsbepaling

**Art. 23.** In bijlage I bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 20 mei 1999 tot verplichting van het inwinnen van het advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp voor bepaalde ingedeelde inrichtingen wordt een rubriek nr. 159 ingevoegd, luidend als volgt :

## Disposition modificative

**Art. 24.** L'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 19 septembre 1991 réglant l'élimination des déchets dangereux est modifié comme suit :

A l'article 2, § 2, il est ajouté un 5° : « déchets dangereux de l'industrie extractive au sens de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du XXX relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive ».

## Disposition exécutive

**Art. 25.** Le Ministre de l'Environnement est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 28 mai 2009.

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement,

Ch. PICQUE

La Ministre chargée de l'Environnement, de l'Energie et de la Politique de l'Eau,  
Mme E. HUYTEBROECK

## Wijzigingsbepaling

**Art. 24.** Het besluit de Executieve van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 19 september 1991 houdende regeling van de verwijdering van gevaarlijke afvalstoffen wordt gewijzigd als volgt :

In artikel 2, § 2, wordt een 5° ingevoegd, luidend als volgt : « gevaarlijk winningsafval in de zin van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van XXX betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën ».

## Uitvoeringsbepaling

**Art. 25.** De minister van Leefmilieu wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 28 mei 2009.

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De minister-voorzitter, bevoegd voor Lokale Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare netheid, Buitenlandse Handel en Ontwikkelings-samenwerking,

Ch. PICQUE

De Minister bevoegd voor Leefmilieu, Energie en Waterbeleid,

Mevr. E. HUYTEBROECK

Annexe I<sup>re</sup>. — Politique de prévention des accidents majeurs et informations à communiquer au public

I. Les points suivants sont abordés dans le cadre du système de gestion de la sécurité :

- a) organisation et personnel C rôles et responsabilités du personnel associé à la gestion des risques d'accidents majeurs à tous les niveaux de l'organisation; identification des besoins en matière de formation de ce personnel et organisation de cette formation; participation du personnel et, le cas échéant, des sous-traitants;
- b) identification et évaluation des risques d'accidents majeurs C adoption et mise en oeuvre de procédures pour l'identification systématique des risques d'accidents majeurs pouvant se produire en cas de fonctionnement normal ou anormal, ainsi qu'évaluation de leur probabilité et de leur gravité;
- c) contrôle d'exploitation C adoption et mise en oeuvre de procédures et d'instructions pour le fonctionnement dans des conditions de sécurité, y compris en ce qui concerne l'entretien de l'installation, les procédés, l'équipement et les arrêts temporaires;
- d) gestion des modifications C adoption et mise en oeuvre de procédures pour la planification des modifications à apporter aux nouvelles installations de gestion de déchets ou pour leur conception ou construction;
- e) planification des situations d'urgence C adoption et mise en oeuvre de procédures visant à identifier les urgences prévisibles grâce à une analyse systématique et à élaborer, à expérimenter et à réexaminer les plans d'urgence pour pouvoir faire face à de telles situations d'urgence;

## Bijvoegsel I. — Preventiebeleid van ernstige ongevallen en mee te delen informatie aan het publiek

I. Volgende punten worden benaderd in het kader van het systeem van veiligheidsbeheer :

- a) organisatie en personeel C rollen en aansprakelijkheid van het personeel dat betrokken is bij het risicobeheer van ernstige ongevallen op elk niveau van de organisatie; identificatie van de behoeften op het gebied van opleiding van dit personeel en organisatie van deze opleiding; participatie van het personeel en, desgevallend van de onderaannemers;
- b) identificatie en evaluatie van de risico's van ernstige ongevallen B aanneming en tenuitvoerlegging van procedures voor de evaluatie van de risico's van ernstige ongevallen C aanneming en tenuitvoerlegging van procedures voor de systematische identificatie van de risico's van ernstige ongevallen die zich kunnen voordien in het geval van een normale of een abnormale werking, evenals de evaluatie van hun waarschijnlijkheid en ernst;
- c) controle van de uitbating B aanneming en tenuitvoerlegging van de procedures en van instructies voor de werking in veilige omstandigheden, ook voor wat betreft het onderhoud van de installatie, de procédés, de uitrusting en de tijdelijke onderbrekingen;
- d) beheer van de wijzigingen C aanneming en tenuitvoerlegging van procedures voor de planning van wijzigingen aan te brengen aan de nieuwe installaties voor het beheer van afval of voor hun ontwerp of bouw;
- e) planning van de noodsituaties B aanneming en tenuitvoerlegging van procedures die bedoeld zijn om de voorspelbare noodsituaties te identificeren dankzij een systematische en uit te werken analyse, en om de noodplannen te testen en opnieuw te beschouwen om het hoofd te kunnen bieden aan dergelijke noodsituaties;

f) surveillance des performances C adoption et mise en oeuvre de procédures en vue d'une évaluation permanente du respect des objectifs fixés par l'exploitant dans le cadre de sa politique de prévention des accidents majeurs et de son système de gestion de la sécurité, et mise en place de mécanismes d'investigation et de correction en cas de non-respect. Les procédures devraient englober le système de l'exploitant permettant la notification des accidents majeurs ou des accidents évités de justesse, notamment lorsqu'il y a eu des défaillances des mesures de protection, les enquêtes faites à ce sujet et le suivi, en s'inspirant des expériences du passé;

g) contrôle et analyse C adoption et mise en oeuvre de procédures en vue de l'évaluation périodique systématique de la politique de prévention des accidents majeurs et de l'efficacité et de l'adéquation du système de gestion de la sécurité; analyse documentée et mise à jour, par la direction, des résultats de la politique et du système de gestion de la sécurité;

h) la mise en sécurité en cas de cessation d'une activité : toute personne détentrice d'un permis d'environnement est tenue de remettre le lieu d'une installation dont l'exploitation prend fin ou n'est plus autorisée, dans un tel état qu'il ne présente plus de danger, de nuisance ou d'inconfort.

#### 2. Informations à communiquer au public concerné

- 1) Le nom de l'exploitant et l'adresse de l'installation de gestion de déchets.
- 2) L'identification, par sa fonction, de la personne qui fournit les informations.
- 3) La confirmation du fait que l'installation de gestion de déchets est soumise aux dispositions réglementaires et/ou administratives d'application de l'arrêté et, le cas échéant, que les informations concernant les éléments visés à l'article 7, § 2 ont été transmises à l'Institut.
- 4) L'explication, en termes clairs et simples, de l'activité ou des activités menées sur le site.
- 5) La dénomination commune, le nom générique ou la catégorie générale de danger des substances et des préparations se trouvant dans l'installation de gestion de déchets, ainsi que des déchets qui pourraient donner lieu à un accident majeur, avec indication de leurs principales caractéristiques dangereuses.
- 6) Les informations générales sur la nature des risques d'accident majeur, y compris leurs effets potentiels sur la population et l'environnement avoisinants.
- 7) L'information adéquate sur les mesures que la population concernée devrait prendre et sur le comportement qu'elle devrait adopter en cas d'accident majeur.
- 8) La confirmation de l'obligation faite à l'exploitant de prendre des mesures adéquates sur le site, et notamment de prendre contact avec les services d'urgence pour faire face à des accidents majeurs et en réduire au minimum les effets.
- 9) Les précisions relatives aux modalités d'obtention de toute autre information pertinente, sous réserve des dispositions relatives à la confidentialité prévues par la législation nationale.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 28 mai 2009 relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,  
Ch. PICQUE

La Ministre de l'Environnement,  
Mme E. HUYTEBROECK

f) toezicht over de prestaties C aanneming en tenuitvoerlegging van de procedures met het oog op een doorlopende evaluatie van de naleving van de doelen die door de uitbater zijn vastgesteld in het kader van zijn preventiebeleid van ernstige ongevallen en van zijn systeem van veiligheidsbeheer, en tenuitvoerlegging van de mechanismen voor opsporing en bijsturing in het geval van niet naleving. De procedures zouden het systeem van de uitbater moeten omvatten waarmee de bekendmaking van de ernstige ongevallen of van de op het nippertje vermeden ongevallen mogelijk is, meer bepaald wanneer er tekortkomingen zijn geweest in de beschermingsmaatregelen, de enquêtes hieromtrent en de sturing, waarbij ervaringen uit het verleden inspirerend werken;

g) controle en analyse C aanneming en tenuitvoerlegging van procedures met het oog op de systematische periodieke evaluatie van het beleid van preventie van ernstige ongevallen en de doeltreffendheid en de aangepastheid van het systeem van veiligheidsbeheer; gedocumenteerde en door de directie bijgewerkte analyse, van de resultaten van het beleid en van het systeem van veiligheidsbeheer;

h) het veiligstellen in het geval van het onderbreken van een activiteit : elke persoon die over een milieuvergunning beschikt is verplicht de plaats van een inrichting waarvan de uitbating afloopt of niet meer toegestaan is, in een dusdanige staat terug te brengen dat er geen gevaar, milieuhinder of ongemak is.

#### 2. Informatie mede te delen aan het publiek in kwestie

- 1) De naam van de uitbater en het adres van de inrichting van afvalbeheer.
- 2) De identificatie, door de functie, van de persoon die de informatie geeft.
- 3) De bevestiging van het feit dat de installatie van het afvalbeheer onderworpen is aan de reglementaire en/of administratieve toepassingsbepalingen van het besluit en, desgevallend, van het feit dat de informatie die betrekking heeft op de gegevens bedoeld in artikel 7, § 2 aan het Instituut werden medegedeeld.
- 4) De verklaring met duidelijke en eenvoudige woorden van de activiteit of activiteiten die op de site worden uitgevoerd.
- 5) De gewone benaming, de verzamelnaam of de algemene categorie van het gevaar van de stoffen en preparaten die zich in de installatie van het afvalbeheer bevinden, evenals van het afval dat aanleiding zou kunnen geven tot een ernstig ongeval, met aanwijzing van de voornaamste gevaarlijke kenmerken.
- 6) De algemene informatie over de aard van de risico's op een ernstig ongeval, ook over de mogelijke effecten op de naburige bevolking en leefmilieu.
- 7) Passende informatie over de maatregelen die de bevolking in kwestie zou moeten nemen en over het aan te nemen gedrag in het geval van een ernstig ongeval.
- 8) De bevestiging van de verplichting aan de uitbater aangepaste maatregelen op de site te treffen, en meer bepaald het contacteren van diensten voor dringende hulp om het hoofd te bieden aan ernstige ongevallen en om de effecten zoveel mogelijk te herleiden.
- 9) Precisering met betrekking tot de modaliteiten voor het verkrijgen van elke andere relevante informatie, onder voorbehoud van de bepalingen met betrekking tot vertrouwelijkheid die door de nationale wetgeving voorzien zijn.

Gezien om gevoegd te worden bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 28 mei 2009 betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën.

Namens de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-Voorzitter,  
Ch. PICQUE

De Minister van Leefmilieu,  
Mevr. E. HUYTEBROECK



## Annexe II. — Caractérisation des déchets

Les déchets à déposer dans une installation font l'objet d'une caractérisation de manière à garantir la stabilité physique et chimique à long terme de la structure de l'installation et à prévenir les accidents majeurs.

La caractérisation des déchets comporte, selon le cas et en fonction de la catégorie de l'installation concernée, les éléments suivants :

- 1) description des caractéristiques physiques et chimiques attendues des déchets à déposer à court et à long terme, avec une référence particulière à leur stabilité dans des conditions atmosphériques/météorologiques en surface en tenant compte du type de minéral ou de minéraux extraits et de la nature de tout minéral de mort-terrain et/ ou de gangue qui sera déplacé pendant les opérations d'extraction;
- 2) classification des déchets conformément à la rubrique correspondante de la décision 2000/532/CE, en tenant plus particulièrement compte des caractéristiques qui les rendent dangereux;
- 3) description des substances chimiques utilisées au cours du traitement de la ressource minérale et de leur stabilité;
- 4) description de la méthode de dépôt;
- 5) système de transport des déchets utilisé.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 28 mai 2009 relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,  
Ch. PICQUE  
La Ministre de l'Environnement,  
Mme E. HUYTEBROECK

## Annexe III. — Critères

de classification des installations de gestion de déchets

Une installation de gestion de déchets est classée dans la catégorie A lorsque :

C une défaillance ou une mauvaise exploitation, telle que l'effondrement d'un terril ou la rupture d'une digue, pourrait donner lieu à un accident majeur, sur la base d'une évaluation du risque tenant compte de facteurs tels que la taille actuelle ou future, la localisation et l'incidence de l'installation sur l'environnement,

ou

C elle contient au-delà d'un certain seuil des déchets classés dangereux conformément à l'ordonnance du 7 mars 1991 relative à la prévention et à la gestion des déchets et ses arrêtés d'exécution,

ou

C elle contient au-delà d'un certain seuil des substances ou des préparations classées dangereuses conformément à la loi du 21 décembre 1998 relative aux normes de produits ayant pour but la promotion de modes et de consommation durables et la protection de l'environnement et de la santé, l'arrêté royal du 11 janvier 1993 réglementant la classification, l'emballage et l'étiquetage des préparations dangereuses en vue de leur mise sur le marché ou de leur emploi et l'article 1<sup>er</sup>, § 4 de l'arrêté royal du 24 mai 1982 réglementant la mise sur le marché de substances pouvant être dangereuses pour l'homme ou son environnement.

Vu pour être annexé à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 28 mai 2009 relatif à la gestion des déchets de l'industrie extractive.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,  
Ch. PICQUE  
La Ministre de l'Environnement,  
Mme E. HUYTEBROECK

## Bijvoegsel II. — Afvalkarakterisering

Het afval dat in een voorziening gestort wordt, wordt zodanig gekarakteriseerd dat de fysische en chemische stabiliteit van de structuur van de voorziening op lange termijn gegarandeerd wordt en zware ongevallen voorkomen kunnen worden.

De afvalkarakterisering omvat, waar dat passend is en in overeenstemming is met de classificatie van de afvalvoorziening, de volgende aspecten :

- 1) een beschrijving van de verwachte fysische en chemische kenmerken van het afval dat op korte en lange termijn gestort zal worden, waarbij met name de stabiliteit ervan onder de aan het oppervlak heersende atmosferische/meteorologische voorwaarden vermeld wordt, rekening houdend met het soort gewonnen minera(a)l(en) en de aard van eventuele overbelasting en/of ganggesteenteminerale, die tijdens de winningswerkzaamheden verplaatst worden;
- 2) een classificatie van het afval volgens de toepasselijke indeling in Beschikking 2000/532/EG, met bijzondere aandacht voor de gevaarlijke kenmerken van het afval in kwestie;
- 3) een beschrijving van de chemische stoffen die gebruikt worden tijdens de behandeling van het mineraal, en de stabiliteit van deze stoffen;
- 4) een beschrijving van de stortmethode;
- 5) het toe te passen afvalvervoersysteem.

Gezien om gevoegd te worden bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 28 mei 2009 betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën.

Namens de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-Voorzitter,  
Ch. PICQUE  
De Minister van Leefmilieu,  
Mevr. E. HUYTEBROECK

## Bijvoegsel III. — Criteria

voor het bepalen van de classificatie van afvalvoorzieningen

Een afvalvoorziening wordt ingedeeld in categorie A indien :

C falen of incorrecte uitbating, zoals de instorting van een berg of de breuk van een dam, zou kunnen leiden tot een zwaar ongeval, op basis van een risicobeoordeling waarbij rekening gehouden wordt met factoren zoals de huidige of toekomstige omvang, de ligging en de gevolgen van de afvalvoorziening voor het milieu,

of

C de afvalvoorziening afval bevat dat boven een bepaalde drempel als gevaarlijk aangemerkt wordt volgens de ordonnantie van 7 maart 1991 betreffende de preventie en het beheer van afvalstoffen en haar uitvoeringsbesluiten,

of

C de afvalvoorziening stoffen of preparaten bevat die boven een bepaalde drempel als gevaarlijk aangemerkt worden volgens de wet van 21 december 1998 betreffende de productnormen ter bevordering van duurzame productie- en consumptiepatronen en ter bescherming van het leefmilieu en de volksgezondheid, het koninklijk besluit van 11 januari 1993 tot regeling van de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke preparaten met het oog op het op de markt brengen of het gebruik ervan en artikel 1, § 4 van het koninklijk besluit van 24 mei 1982 houdende reglementering van het in de handel brengen van stoffen die gevaarlijk kunnen zijn voor de mens of voor zijn leefmilieu.

Gezien om gevoegd te worden bij het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 28 mei 2009 betreffende het beheer van afval van winningsindustrieën.

Namens de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-Voorzitter,  
Ch. PICQUE  
De Minister van Leefmilieu,  
Mevr. E. HUYTEBROECK